

# IMPORTANTS EVENEMENTS DE 1933 ( VOIR PAGE 3 )

Redaction & Administration  
75, rue de l'Eglise  
EDMUNDSTON  
Nou-Brunswick — Canada  
Casier Postal 159

# LE MADAWASKA

HEBDOMADAIRE ACADIEN

Toujours Mieux!

DE EN 1913

XXIe ANNEE

EDMUNDSTON, N.-B., 4 JANVIER, 1933

No. 1

## Un déficit de \$429,517

### Petites Nouvelles D'un Peu Partout

#### ENORME TUERIE

Bucarest, 30 — Le gouvernement roumain projette de faire abattre 600,000 porcs pour relever les prix de cette denrée. La viande ainsi obtenue, sera distribuée dans les villages de Transylvanie, où la population est en proie à la détresse.

#### DEBLOIS GOUVERNEUR

Ottawa, 29 — Hier, à l'issue du conseil des ministres, on a annoncé officiellement que M. Georges De Blois était nommé lieutenant-gouverneur de l'île du Prince Edouard en remplacement de feu Charles Dalton.

#### NOMME RECTEUR

Cité du Vatican, 28 — Sa Sainteté a nommé hier recteur de l'Université Grégorienne de Rome le R. P. Vincent McCormick, Jésuite de Brooklyn, New-York. C'est la première fois qu'un américain est nommé à ce poste.

#### RADIO ET AUTO

Ottawa, 28 — L'honorable Alfred Durneau ministre de la Marine, a annoncé hier qu'à partir du 1er avril prochain, toute personne possédant un permis de radio pour sa maison, aura le privilège d'avoir un radio dans son automobile sans payer un permis additionnel.

#### ILS SE BAINENT

Boston, 30 — Bien que le thermomètre soit descendu hier à 17 degrés en dessous de zéro, environ 16 personnes ont pris, hier matin, leur bain quotidien dans les eaux glacées de l'Atlantique. Les baigneurs ne sont restés que quelques minutes dans l'eau.

#### SURPLUS A TORONTO

Toronto, 30 — La province de l'Ontario, a un surplus de \$476,000 pour l'année 1933, a annoncé hier soir, le premier ministre George S. Henry, alors qu'un déficit d'environ \$3,000,000 avait été anticipé.

#### TAXES PAPALES

Cité Vaticane, 30 — Un décret du conseil de gouvernement, promulgué hier, frappe de certains droits d'importation — les premiers depuis la création de la cité du Vatican — à peu près tous les produits qui y entrent. Le barème des droits d'importation vaticans n'est pas comparable, toutefois, aux droits italiens beaucoup plus lourds dont la Cité est exempte. L'imposition de ces droits fait partie d'un ensemble de mesures prises par le Pape pour accroître les revenus de la Cité. Ceux qui l'habitent devront désormais payer pour l'usage de l'électricité, fournie gratis jusqu'à présent, et le prix du tabac sera majoré de 6 p. o.

#### LE PAPE PREVOIT LA FIN DE LA DEPRESSION

Cité Vaticane. — Sa Sainteté Pie XI a exprimé aujourd'hui l'espoir que l'année prochaine amènera la fin des troubles économiques, et politiques mondiaux. Le Pape regarde sa foi chrétienne comme le moyen de mettre un terme aux difficultés. Le Saint-Père a exprimé cet espoir dans une allocution aux gardes nobles.

Le secrétaire-trésorier provincial, pour la quatrième fois, annonce un déficit dans l'administration financière de la province. — Recette de \$619,161.67 de moins qu'en 1932. — Profits moindre à la Commission des Liqueurs.

### DEFICITS DE \$2,410,414. EN QUATRE ANS

La dette nette de la province augmente de \$1,471,215 en 1933. — Elle est présentement de \$47,413,393.79. Plus de \$100. par tête de population. — Fonds d'amortissement non-payé.

### DETTE TOTALE DE LA PROVINCE : \$69,785,847.70

La province du Nouveau-Brunswick clôt son année fiscale, se terminant au 31 octobre 1933, avec un déficit de \$429,517 aux comptes courants. C'est ce que révèle le rapport financier annuel que l'hon. Antoine-J. Leger, secrétaire-trésorier provincial, a rendu public ces jours derniers.

L'hon. M. Leger avait prédit un déficit de \$81,171, lorsqu'il avait présenté son budget à la dernière session provinciale. Le déficit réel dépasse ainsi celui qu'il avait estimé par \$348,346.

Les recettes de l'année 1933 se chiffrent à \$5,176,468, — \$456,221 de moins que les recettes estimées, et \$619,162 de moins que les recettes de l'année 1932.

Malgré que le gouvernement a dépensé \$113,875 de moins qu'il s'était proposé, les déboursés se sont montés à \$5,605,985. En 1932 les déboursés avaient atteint le montant de \$6,390,893 — c'est-à-dire \$784,908 de plus que l'année qui vient de se terminer.

La dette nette de la province, à la fin de la dernière année fiscale, était de \$47,413,393, comparée à \$45,942,178 à la fin de l'année 1932, ce qui signifie une augmentation de la dette nette de la province, pendant les derniers douze mois de \$1,471,215. Cette même dette nette avait augmenté de \$1,741,343 en 1932.

Quant à la dette totale de la province, le rapport nous montre qu'au 31 octobre 1933 elle atteignait \$69,785,847.70. Ce montant représente une obligation de plus de \$100 par tête de population.

Le rapport révèle qu'en plus du déficit au compte courant de la province, la Commission Hydro-électrique, propriété de la province, a également un déficit d'opérations de \$120,070.

C'est le quatrième déficit important que le gouvernement annonce. Depuis 1930 ces déficits d'administration se chiffrent à \$2,410,414, répartis comme suit :

Déficit 1933 ..... \$429,517.  
Déficit 1932 ..... \$565,265.  
Déficit 1931 ..... \$790,505.  
Déficit 1930 ..... \$635,129.

Les experts comptables qui ont travaillé à la préparation de l'état ci-dessus font observer que, dans les prévisions budgétaires de 1933 figuraient \$525,543 au titre du fonds d'amortissement d'un emprunt contracté en vertu de la loi sur les véhicules automobiles, mais que rien n'a été versé à ce fonds, si ce n'est la somme de \$26,000 pour le rachat de titres devant être retirés en série. Ils ajoutent qu'une somme de \$529,299, déposée à la trésorerie fédérale au crédit de la Province, servira pour le fonds d'amortissement.

Suite à la page 7.

### JOHN MADDEX EST MORT SUBITEMENT

Le défunt était agent d'immigration à Madawaska, Me, depuis deux mois — Natif de Virginie.

#### FUNERAILLES A SANTA ROSA, CALIFORNIE

M. John Maddex officier d'immigration américain employé ici à la frontière de Madawaska, Me, est mort subitement la veille du jour de l'an pendant qu'il causait avec quelques amis au restaurant de M. Lucien Rioux. L'on attribue sa mort à une syncope de cœur.

Le défunt était âgé de 50 ans et natif de l'Etat de Virginie, E.-U. Il porta autrefois le grade de Major dans l'armée américaine. Il occupa également un poste avec la Légion Américaine dans l'Alaska. Pendant les dernières années il était agent d'immigration à North Gate, North Dakota, E.-U. Ce ne fut qu'à peu près deux mois de cela qu'il fut transféré aux bureaux d'immigration de Madawaska, Me.

Il laisse pour le pleurer plusieurs frères et soeurs domiciliés à Santa Rosa, Cal. où les funérailles auront lieu.

### LE MAIRE VA A FREDERICTON

Pour discuter du chômage avec le gouvernement provincial.

#### CONFERENCE AUJOURD'HUI

Son honneur le maire J.-E. Michaud est parti hier pour Fredericton pour assister à une conférence qui a lieu aujourd'hui dans la Capitale et à laquelle prendront part le premier ministre, le ministre des Travaux publics et les représentants des villes et municipalités de la province. M. Michaud représente à cette conférence, la ville d'Edmundston et la municipalité du comté de Madawaska.

A cette conférence on discutera les problèmes de chômage et les finances des municipalités.

Comme cette réunion a lieu quelques jours avant la conférence interprovinciale qui doit avoir lieu à Ottawa prochainement, on s'attend à ce que le premier ministre tienne compte des opinions des différents représentants des municipalités et des villes de la province pour préparer son réquisitoire devant les autorités fédérales.

### DECEDE A OTTAWA

Théodore Martin, autrefois domicilié à Edmundston, mort à l'âge de 37 ans — Employé dans le département du Revenu National à Ottawa.

Le 22 décembre dernier est décédé subitement à Ottawa, Théodore-J. Martin à l'âge de 37 ans et 7 mois.

Il laisse dans le deuil son épouse née Mary Lugo Ross, et un jeune fils Eugène, une sœur Mme Léonard Thibodeau de St-Léonard et un frère Wenceslas de Jersey City, E.-U.

Le défunt était le fils de feu Joseph-D. Martin ancien citoyen d'Edmundston. Il était employé dans le département du Revenu National à Ottawa depuis plusieurs années et avait fait du service militaire outre-mer durant la grande guerre. Il était un ancien élève de l'Université St-Joseph de Memramouc.

### SEPTUAGENAIRE DECEDEE A BAKER-BROOK

Mme Bruno Cyr âgée de 79 ans — Les funérailles eurent lieu le 30 décembre.

Mme Bruno Cyr née Clarice Pizette a été inhumée à Baker-Brook le 30 décembre au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Elle est décédée le 28, à l'âge de 79 ans.

Elle laisse pour le pleurer, son mari M. Bruno Cyr et un fils M. William Cyr chez qui elle demeurait. Nos sympathies à la famille éplorée.

### NOMINATION FEDERALES

Le gouvernement nomme un juge et sept sénateurs dont trois Canadiens-français — Six autres nominations au sénat.

Le conseil des ministres fédéraux présidé par l'honorable R.-B. Bennett, premier ministre du Canada, a nommé, vendredi dernier, un juge pour la province de Québec, ainsi que sept sénateurs, dont trois Canadiens français. Il reste encore six vacances à combler au Sénat.

Ces nominations ont été confirmées, samedi midi, par Son Excellence le comte de Beessborough, gouverneur-général du Canada.

Le nouveau juge, l'honorable Roméo Langlais, C.R., remplace l'honorable Pierre d'Auteuil, décédé, à la Cour Supérieure; le sénateur Lucien Morand remplace l'honorable sénateur Jacques Bureau, décédé.

Les autres sénateurs nommés sont l'honorable André Fautoux, ancien Solliciteur Général dans les Cabinets Meighen de 1921 et 1926; l'hon. Louis M. Côté, C.R., député d'Ottawa au Parlement de Toronto; l'hon. H.-C. Hocken, de Toronto; l'hon. A.-S. Frapp, d'Ottawa; l'hon. Ralph-B. Horner, de Blaine Lake, Sask., natif de la province de Québec, et l'hon. Walter-B. Aseltine, C.R., de Rosetown, Sask.

### ON DEMANDE DES CHOMEURS

Jeunes gens, célibataires et sans foyer, pour le camp provincial — M. Thomas Guerrette recevra les demandes.

#### 20 CENTINS PAR JOUR

Le gouvernement provincial vient de charger M. Thomas Guerrette, secrétaire-trésorier de la ville d'Edmundston, de recruter les jeunes gens pour le camp de concentration des chômeurs célibataires, dans le comté de Sunbury.

Pour être admis à ce camp, il faut être célibataire, sans emploi et sans foyer, et jouir d'une bonne santé. Les recruteurs sont sujet à un examen médical avant d'être acceptés.

Les chômeurs qui seront acceptés, n'auront aucun frais de transport à payer. Ils seront très chaudement vêtus et, durant leur séjour au camp, ils seront nourris, logés, four nés de tabac et recevront en plus 20 centins par jour.

Les célibataires d'Edmundston qui désirent se rendre au camp sont priés de donner leurs noms le plus tôt possible à M. Thomas Guerrette au bureau de l'Hôtel-de-ville.

### AU C.N.R.



M. J. Edouard Labelle, C.R., membre de l'ancien conseil d'administration du Chemin de fer national du Canada, dont on annonce la nomination comme régisseur de ce réseau.

### MORT A STE-ROSE DU DEGELE

François St-Pierre était âgé de 78 ans — Funérailles le 27 décembre.

Le 27 décembre dernier, avaient lieu à Ste-Rose du Dégele, les funérailles de François St-Pierre époux de Mme Marie Tremblay, décédé le 26 à l'âge de 78 ans.

La levée du corps fut faite par l'abbé J.-E. Desbiens, curé de la paroisse. Le service funéraire fut chanté par l'abbé Charles d'Anjou vicaire. Les porteurs étaient Alfred St-Pierre, Léon G. G. Jean-Baptiste Laplante et Albert St-Pierre, M. Camille St-Pierre portait la croix.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, ses fils Ludger, Amédée et Joseph de Rivière-Bleue, Alfred et Camille de Ste-Rose et Albert du Lac de l'Est, ses filles Mme Paul Dumont, Eva Mine Pierre Boucher, Philomène, Mme Léon Côté, Anna, Mme Philippe Fortin, Emilie, de Notre-Dame du Lac et Mme Jean-Baptiste Laplante, 91-salleth.

Nos sympathies à la famille en deuil.

THE POPULAR NEWSPAPER OF MADAWASKA DISTRICT

If you are one of our subscribers give us your news; we will publish it without any charge.

THE MADAWASKA WEEKLY NEWS

No. 102

EDMUNDSTON, N. B., JANUARY, 4th, 1934.

SUBSCRIPTION

1 year, payable in advance \$2.00

Advertising. - Classified ads, 60c first insertion, 40c for subsequent insertions. Rates of commercial advertising made known on application. Copy must be in our office on or before Wednesday morning.

In U. S. A. 2.50 News. - We will be pleased to publish any social and personal news. Call the editor, Phone 75.

PERSONALS

-On Thursday, December 28th, an enjoyable birthday party was held at the home of Mr and Mrs B.R. Cyr, Edmundston, in honor of their daughter Hilda. Various game were indulged in after which a dainty luncheon was served.

The guests were: Misses Irene Sproul, Myrtle Sprual Dolly Dunoon, Clenna Dunoon, Nadie Bourgeois, Lottie Bourgeois, Dolly Larlee, Rita Sirois, Marie Stella Boucher, Lorraine Michaud, Germaine Carrier, Cécile Lemieux, Marjorie Martin, Marie Driscoll, Jeannette Albert, Freda Cyr, Evelyn Cyr and Messrs Wesley Sprol, Loyd Bartlett, Darius Albert, Leonide Albert, Jos Lemieux, Adrien Michaud, Carl Bourgeois, Edgar McKinney, Duncan MacPhail, William A. Albert, George Guerrette, Ralph Harris, Douglas, Contois, René Martin, Armand Albert, Gérard Langry, Stan. Chenard, Frank Dickinson, and Neill McDonald.

-Mr and Mrs T. J. Scott entertained informally before the Dance on New Year's Eve, when the guests were Mr and Mrs C. C. Atkinson, Mr and Mrs D. R. Bishop, Mr and Mrs Earle D. Nesbitt, and C. M. Rideout.

-On Tuesday evening, Miss Alice Matheson entertained at a most enjoyable party at the home of her parents, Mr and Mrs Thomas Matheson. The guests included Miss Mary Matheson, Miss Elizabeth Dunbar, Miss Joyce Rideout, Miss Patty Clarke, Miss Muriel Morton, Miss Wilfreda Connelly, Miss Fernande Cormier, Miss Gladys Horton, Miss Della MacFarlane, Miss Noreen Griffin, Miss Cecelia Matheson, Miss Juliette David, Miss Sally Waters, Miss Evelyn Connelly, Miss Rita Michaud, Messrs Patrick Rossignol, D. Gardner, Rudolphe Daigle; Burns Hay, Henry Lechance, Robert Ogilvie, Eugene Abbas, Keith Scott, Floyd Reed, Dayton Hammond, Sarto Goldie, Francis Breen, Kenneth Matheson, Frank Dickinson, Donald Adams and Francis Crowley.

-Miss Joyce Rideout left on Wednesday for Sackville, to resume her studies at Mount Allison Ladies College.

-Mr and Mrs K. S. MacLachlan of Montreal, are guests at the Madawaska Inn.

-Sam Barber spent several days in Montreal recently.

-Mr and Mrs Aubrey Crabtree en-

tertained informally before the Dance on New Year's Eve, when the guests included Mr and Mrs T. M. Barry, Mr and Mrs F. O. White, Mr and Mrs H. C. Noseworthy, Mr and Mrs V. H. Emory, Mr and Mrs H. H. Henderson, and Mr and Mrs E. A. Wade.

-Miss Maxima Cormier left on Wednesday morning for Fredericton, to resume her studies at the Business College.

-Ewan Matheson of St. Francis, Maine, has been the guest of his parents, Mr and Mrs William Matheson for the holidays.

-Robert Ogilvie, who has been visiting his sister, Mrs G. E. Miller, for the past two weeks, returned to Fredericton on Wednesday.

-Miss Mary Matheson who has been the guest of her parents, Mr and Mrs William Matheson for the past two weeks, left at Wednesday to resume her studies at MacDiniald College.

-On Thursday evening Miss Della MacFarlane entertained at a delightful party at the home of her parents, Mr and Mrs R. G. MacFarlane. The guests included Miss Alice Matheson, Miss Joyce Rideout, Miss Mary Matheson, Miss Gladys Horton, Miss Maxima Cormier, Miss Fernande Cormier, Miss Patty Clarke, Miss Muriel Morton, Messrs Keith Scott, Henry Lechance, Dayton Hammond, Eugene Abbas, Floyd Reed, Archie Young, Robert Ogilvie, Sarto Goldie, Ronald Reade, and Burns Hay.

-Miss Hilda Sargent left on Friday morning for Halifax, and is sailing on Sunday for Barbados, where she will spend the Winter months.

-Miss Gladys Horton and Miss Joyce Rideout were joint hostesses at a delightful party on Saturday evening, at the home of Mr and Mrs O. E. Horton, on 20th Avenue. The guests included Miss Wilfreda Connelly, Miss Muriel Morton, Miss Della MacFarlane, Miss Maxima Cormier, Miss Mary Matheson, Miss Rita Michaud, Messrs Keith Scott, Sarto Goldie, Robert Ogilvie, Henry Lechance, Dayton Hammond, Eugene Abbas, Floyd Reed, Rudolph Daigle, Burns Hay, and Archie Young.

-Mr and Mrs Gerald E. McCabe were week-end guests of Mr and Mrs R. V. McCabe.

-Mr and Mrs Patrick Fournier entertained at a most enjoyable party on New Year's Eve, when the guests were Mr and Mrs George Laporte, Mr and Mrs Eldon Tapley, Mr and Mrs Garfield Larlee, Mr and Mrs Gaspard Boucher, Mr and Mrs Fred Levesque, Mr and Mrs Frank Bourgoin, Mrs Maimie Boucher, Mrs L. A. Landry, Miss Ozithie Daigle, Miss Lily Martin, Dr Fortin, Colin, Dr Fred Hébert, Messrs Albert Rice, Henry Thibault, Joseph Michaud, and J. H. Lehoux.

-Mrs H. C. Noseworthy left on Tuesday for Montreal, where she will visit friends for the next two weeks.

-Floyd Reed gave a jolly party on

MASONIC LODGE INSTALS OFFICERS

Installing Officer, A.S. McKinley, assisted by District Deputy Grand Master, Malcolm E. Amos, as Director of Ceremonies, conducted the installation of the officers of Bethel Lodge No. 10, F.&A.M., in the Masonic Hall, on Wednesday evening, December 27th, as follows:

Worshipful Master, F. Dodd Tweedie; Senior Warden, George B. Burns; Junior Warden, J.T. Peterson; Chaplain, Rev. N. Franchetti; Treasurer, T.J. Scott; Secretary, R.R. Richards; Senior Deacon, Douglas Stevens; Junior Deacon, Ronald Baird; Director of Ceremonies, F.B. Boyd; Senior Steward, Harry Dutilleul; Junior Steward, F.G. Lawson; Inner Guard, Douglas Young; Tyler, Morris Rottenburg; Organist, Hazen Horncastle.

At the close the members adjourned to the Banquet Hall, where refreshments were served.

Madawaska, Me

-Mr and Mrs Denis P. Martin delightfully entertained 10 tables of bridge and five of charlemagne at their home on Monday evening for the benefit of the parish.

The evening was spent playing bridge, charlemagne and music furnished by Pat Martin's orchestra.

Those present were: Rev. F. Ouellette, Rev. F. Hevey, Rev. F. Daigle of St-Hilaire, Mr and Mrs Thomas D. Dufour, Mr and Mrs Alexis Martin, Mr and Mrs George Gardner, Mr and Mrs John Lepointe, Mr. A. Ouellette, Lorraine Dufour, Hector J. Cyr, Mr and Mrs Jos D. Pelletier, Mr and Mrs Gerald H. Beaulieu, Mrs J. H. Castonguay, of Edmundston, Miss Birdie Michaud, Alice M. Cyr, Philomene Parent, Mona Levesque, Alfena Daigle, Elizabeth Ouellette, Lorraine Dufour, Therese Baron, Rose Martin, Marie Mae Martin, Rolande Guerette, Simone Collin, Yvette Martin, Azilda Daigle, Annette Daigle, Muriel Albert, Yvette Martin, Helen Morneau, Catherine Cyr, Annie Momeault, Christine Michaud, Estelle Collin, Edna Chassé, Anita Ouellette, Douglas Gardner, Conrad Michaud, Gorie Fournier, Jos Saucier, Lucien Dufour, Prime Martin, Adrien Daigle, Albert Collin, Paul Bélanger, Paul Cyr, Armand Martin, Leonide Albert, René Albert, Leonard Martin, Mick Enlie, Baron, Martin Rice, Armand Sirois, Gerard Dionne, Albert Tardif, Alsimé Cyr, Pat Martin, Gilbert Beau pré, Bill Cyr, Lionel Daigle, Armand Vanier, Otis Boucher, George Guerette, Akéio Plourde, Antoine Collin, Albert Pelletier, and Armand Albert.

Bridge prize for the ladies went to Mrs Frank Smithist, Mrs Hector J. Cyr 2nd and Miss Christine Michaud consolation. Men Jos J. Pel-dia Daigle cashed 100k 50k 50k 50k 50k 1st, Thomas D. Dufour 2nd and Gilbert Beauséjour consolation.

Charlemagne prizes, Miss Azilda Daigle, 1st, Miss Annie Morneau, 2nd, and Azilda Daigle consolation. Men Otis Boucher 1st, Alsimé Cyr 2nd and Paul Belanger consolation.

Refreshments were served during the entertainment. All left at a late hour reporting a very pleasant evening.

-The Daughters of Isabella will hold their first social, Tuesday, Jan. 9th, at 7 o'clock, P. M. All members are requested to attend. Immediately after midnight, Mess. Mr and Mrs Denis Albert entertained at

Monday night, when the guests were Miss Della MacFarlane, Miss Joyce Rideout, Miss Alice Matheson, Miss Muriel Morton, Miss Wilfreda Connelly, Miss Gladys Horton, Miss Patty Clarke, Miss Mary Matheson, Messrs Eugene Abbas, Henry Lechance, Archie Young, Robert Ogilvie, Sarto Goldie, Eddie McGinn, Burns Hay, and Keith Scott.

their home. The guests were Mr and Mrs Ernest Dubé, Miss Muriel Albert, Miss Madeleine Albert, Miss Rose Martin, Miss Yvette Martin, Mr Gerard Albert, Mr Jacques Albert and Mr Pierre Dionne.

-Mr and Mrs G. G. Vermette and daughter Ann of Grand Isle were calling on friends in town New Year Day.

-Buddy England and Hector Matheson of Edmundston left Tuesday for Allagash for a few days.

-Rev. F. Menard and Rev. F. Charette of Lille and Grand Isle were calling on Rev. F. Ouellette Tuesday.

-Alphy V. Cyr of Van Buren was a business caller in town for a few days this week.

-Bertrand and Loyd Cyr left Tuesday to resume their studies at the St. Agatha Convent, after spending the holidays with their parents Mr and Mrs Isaac L. Cyr.

-Romeo Gardner was calling on friends in Grand Isle Monday.

-Miss Leonora Michaud returned Monday from a week's vacation to Boston with relatives and friends.

-Gerald Griffin son of Mr and Mrs Frank Griffin of Edmundston, left Monday for Indiana.

-Misses Reia Dubé and Priscille Gilbert of Fort Kent are the guests of Mr and Mrs Sylvio Nadeau of Edmundston.

-Miss Bernice Michaud of Port Kent was the guest of her brother Pat for a few days this week.

-Miss Lillian Daigle of Edmundston was the hostess to a four table bridge party on Sunday evening at the home of her parents Mr and Mrs John J. Daigle of St-François St.

The evening was spent playing bridge wit prize going to Miss Dora Daigle 1st, and Beatrice David consolation.

Those present were: Misses Beatrice David, Gretchen Scott, Selma David, Noreen Griffin, Marie Gagné, Juliette David, and Dora Daigle. Vic-tor Wasbrood, Douglas Gardner, Camille Bernier, Fred Richard, Rudy Daigle, Lucien Bernier, Bill Cyr, Ed gar Pelletier.

-Miss Corinne Thibodeau of Port Kent returned Monday from a week vacatio nwith her parents Mr and Mrs Jos Thibodeau.

NOTICE

Single Homeless unemployed men in the town of Edmundston or in the Country of Madawaska who wish to enroll for work in the development undertaken by the Department of Public Works in the County of Sunbury will please submit their names to the undersigned without delay.

THOMAS GUERRETTE Secretary-Treasurer Town of Edmundston

DIGNITY

at all times

The question of Funeral costs in one which seldom occurs until the occasion arises

Robert BOUCHER recognizes this fact. He considers as one of his primary duties to the public the need for protection against unnecessary expense.

Any time you wish to call Robert BOUCHER will explain you how service affords dignity with economy.

ROBERT BOUCHER Director of Funerals 14 Canada St. - Phone 86-2 EDMUNDSTON, N. B.

INSURANCE

B. M. BERRY

All Kinds of Insurance

Telephone 168

Edmundston, N. B.

School Party at Madawaska, Maine

Gwendolynn Allen's Christmas, a cantata was presented in the Evangeline School Auditorium last Friday evening. Many parents and friends came to see and hear the children in this Christmas play.

The play could be summarized to the following: Gwen Allen, the proud daughter of Richard Allen is spending the Christmas holidays with her aunt. Proudest Gwen smothered in the poorer class and that she will not help her cousins who are doing self-rework for Christmas.

However, after attending a club meeting, Gwen changes her mind, senses the spirit of Christmas and has a hearty desire to give freely and serve.

The cast was as follows: Mr Gray Hector Cyr 7th grade; Mrs Gray - Gertrude Pelletier 7th; Margaree - Mildred Dionne 7th; Charlotte - Edna Dufour 7th; Virginia - Priscille Cyr 3rd; William - Louis Dufour 6th; James - Elmer Bouchard 6th; Gwendolynn - Germaine Collin 7th; Frisq Young Man - Melford Deprey 5th; Mary - Violetta Michaud 5th; Ann - Bernadette Albert 5th; First Child - Rachel Martin 3rd; Second Child - Annette Herbert 3rd; Third Child - Roberta Guerette 6th; Children - Fernande Morin, Ruth Morin, Laurette Guerette, Ethelene Gerard, Irma Rossignol, and Adrienne Ouellette, Paul Emile Martin, Patricia Albert and Annette Albert. Sixth Grade, Ann Marie Cote, Marie Louise Dufour, Armand Michaud, Valeria Guerette Irma Albert. Fifth Grade, Bernice Dufour, Armand Michaud, Valeria Guerette, Irma Albert. Fifth Grade, Bernice Dufour, Lorette Cyr, Alby Michaud. Third Grade, Germaine Lagasse, Priscille Raymond, Corine Michaud, Adrien Albert and Gerard Lagasse.

Part 1, Instrumental Prelude. - Miss Soucie at the piano. We Greet the Day - Entire cast; A Song of Old - Mrs Gray & Choir; Bells of Christmas Memories - Choir; Share your Christmas Joys - Margaret When the World is Joint - Characters and Choir.

Part 2, When December Days have passed - Entire cast; It's Time to trim the Christmas tree - Cast; Golden Stars are gleaming - Children; Happiness in helping others - Entire cast.

Part 3, Keeping Christmas True - Young People; A Little Town of Bethlehem - Gwendolynn; Merry Christmas - Cast; Jingle Bells - Entire cast.

The play was coached by Miss Corinne Thibodeau, 7th grade teacher, with the help of Miss F. Orina Dufour, 3rd grade teacher.

Robert Nolan 7th grade, gave the good night address and thanks to the parents and friends who were so willing to help their school, in the name of the devoted principal Miss Catherine Albert and the school.

HERE TO SERVE YOU! G. T. KENNEDY General Insurance 89, Church St. - EDMUNDSTON, N. B. Representing the leading Life, Fire and Casualty Companies. JUST INSURANCE - NO OTHER "SIDE-LINES" OR INTERESTS.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire.

COUP D'OEIL SUR LES EVENEMENTS SURVENUS DANS LA REGION EN 1933

JANVIER
6 — La Société Mutuelle L'Assomption, avec l'approbation de l'autorité religieuse, lance une campagne pour obtenir les signatures des fidèles sur une supplique à N.S. Père le Pape Pie XI, demandant la proclamation du dogme de l'Assomption de la Vierge Marie.
6 — Mort de Calvin Coadige, ancien président des États-Unis.
6 — L'équipe de hockey de l'Université Laval défait le club d'Edmundston par 3 à 2. Max-D Cormier met la rondelle au jeu.
7 — Mme L. Violette, née Délima Sirois, meurt à Notre-Dame de Lour des, chez son gendre M. George R. Thibodeau.
9 — Le feu détruit l'hôtel Cormier à Van Buren, Me.
12 — L'équipe de hockey local défait Fredericton dans un bilan-hisage de 6-0.
14 — Max-D Cormier, député fédéral de Restigouche Madawaska, meurt subitement en entrant dans son bureau.
17 — L'hon. J.-E. Michaud est réélu maire d'Edmundston pour un second terme.
18 — Sieur Firmin Dumont de Notre-Dame du Lac meurt à l'âge de 85 ans.
19 — Edmundston blanchit les "Loups" de Rivière-du-Loup, au poilage de 4-0.
23 — M.A.O. Bellisle est nommé maître-de-poste de Campbellton.
21 — Décès de Mlle Mathie Dufour fille de Mme Laurent Dufour de St-Jacques.
28 — Décès de Sieur James Carroll, hôtelier à Grand-Sault.
FEVRIER
2 — Le gouvernement provincial annonce un déficit de \$565,263 pour l'année 1932.
2 — L'inspecteur d'écoles J.-P. Doucet, de Bathurst, meurt à l'hôpital général de Verdun. Il était né en 1875 à Petit-Rocher, N.B.
2 — Funérailles à St-Jacques de Sieur Jos.-H. Cyr, décédé le 30 janvier à l'âge de 70 ans.
2 — M. l'avocat A.-M. Chamberland, résident au Grand Sault depuis vingt ans, transporte son bureau d'affaires à Edmundston.
2 — On annonce la mort de Sieur Thomas Angus, décédé à Compton, à l'âge de 46 ans.
2 — Inhumation de Dame Jos.-E. d'Amboise Bernier de Drummond s'empoisonne en avalant du poison à renard.
Verret, décédée le 31 janvier à Edmundston.
8 — Mort presque subite de Mgr John Wheten, curé de Bathurst.
9 — Marcel Lévesque, âgé de 103 ans, meurt à Field's Settlement, près d'Andover.
9 — On annonce le décès de M. Octave Tremblay, 77 ans, Mlle Alexia Soucy, 62 ans et M. Alfred L'Italien, 63 ans, tous de Ste-Rose du Déjols.
9 — Funérailles de Sieur Dosithe Madore à Fort Kent, Me.
9 — Décès de Mme Tanoréte Dalpé, née Emma Cyr, âgée de 36 ans.
11 — Denis Fournier meurt subitement à Québec à l'âge de 54 ans. Funérailles à Edmundston.
10 — Albert Ouellet de Frenchville est noyé accidentellement en tombant dans un puits.
10 — On annonce le décès, à quelques jours d'intervalle, de Sieur Jacques Cyr et de son fils Xavier Cyr, tous deux de Madawaska, Me.
13 — Décès de la Revue St Thérese du Bon Pasteur, à Nicolet. Elle était la fille de M. Edmond Bernier d'Edmundston.
13 — Funérailles de Dame Edmond Theriault, dans l'église de Rivière-Verte.
13 — Funérailles de Dame Edouard Lavasseur décédée à St-Quentin à St-Quentin à l'âge de 83 ans.
16 — On annonce officiellement que Son Excellence Mgr Vileneuve sera fait cardinal.
16 — On annonce la mort de Elol R. Soucy de St-Basile, décédé à l'âge de 32 ans.
22 — Sieur de S. Ex Mgr Melanson, évêque de Gravelbourg, dans

VARIETES UN CURE GARDIEN DE PHARE

C'est en France, au large de Quiberon. Un endroit sinistre, dont le nom évoque de tristes pensées dans l'esprit de tout Français, car il s'identifie avec l'un des plus lamentables épisodes de la Guerre de Vendée. C'est là, en effet, que furent capturés, en 1795, 711 émigrés renversés pour aider les Chouans. Leur exécution, conforme du reste à un décret de la Convention, a toujours été considérée par les royalistes comme un massacre et elle a laissé à cette presqu'île un renom dont rien ne semble pouvoir adoucir l'aigreur. Mais il y a plus. Les arborés de Quiberon, du côté des îles d'Hoedic et de Houat, sont extrêmement dangereux pour la navigation; et maint désastre maritime eut lieu dans ces parages. Tout récemment, l'administration fit élever, sur des récifs éloignés de la côte, un phare dont la nécessité était impérieuse. Toutefois, on ne trouvait pas facilement de gardien pour ce poste peu enviable. Un curé

LES FAITS SOUS LA LOUPE

"Mon journal est petit, mais j'aime à lire mon journal, disait un brave fermier l'autre jour.
"Ce n'est pas comme mon voisin, ajoutait-il, qui reçoit la grosse 'presse' de Montréal pour avoir du papier pour allumer son poêle.
Certains journalistes s'arrachent les cheveux au sujet du mot "registrateur".
L'un prétend qu'on doit l'écrire avec un "é"; un second dit que l'"e" est muet, et ce dernier a raison; enfin un troisième dit que le mot n'est pas français dans le sens que nous lui donnons. Il suggère l'expression "conservateur des hypothèques".
Ce n'est plus une expression, c'est une définition; la langue française a un vocabulaire trop riche pour n'y pas trouver le mot juste.
Il y a encore quelques personnes qui veulent des "conservateurs" partout.
"Conservateur d'hypothèques" — hypothèques de conservateur!
Contes de Noël!!! Comptes du Jour de l'An!
—Tristan écrit dans "La Tribune" de Sherbrooke: "A celles qui seraient tentées de mener leur mari par le bout du nez et d'en faire, au foyer, un être inutile, nous nous en sommes dit quelque chose: Une maison dans laquelle la poule fait la bécogne du coq marche vers sa ruine.
"Voulez-vous en savoir la raison? — C'est que le coq ne peut faire la job de la poule!"
"Nos meilleures espérances nous viennent de la jeunesse incomparable qui se lève dans tous les milieux avides de lumière, de sacrifice, d'apostolat." — Card Verdier.
PASSIM
d'aucune manière par les autorités. Ce télégraphiste est encafé à Rivière Manie et je vous ferai remarquer qu'il ne sait pas plus le français que son prédécesseur.
Il y a quelques jours, on a envoyé un autre télégraphiste ne parlant pas le français pour travailler à Pelletier, P.Q. le reste de l'hiver. De plus, actuellement, toutes les indications ou que deux autres télégraphistes anglais de Frédéricton vont venir prendre des positions permanentes à l'ouest d'Edmundston, à détriment des télégraphistes de langue française.
Vous conviendrez que c'est une vraie honte de nous envoyer des télégraphistes ne parlant pas le français pour servir une population totalement française et dont un pourcentage absolument négligeable parle la langue anglaise. Que MM les Anglais renversent donc la farce pour un moment. Entendez-vous les cris de scandale?
En tout cas je suis persuadé qu'avec votre précieux concours, nous réussirons à corriger ces abus qui existent déjà depuis trop longtemps.
Vous remerciant très cordialement pour tout l'intérêt que vous voudrez bien porter à cette cause, je me soustra.
Votre lecteur reconnaissant,
Baptiste MEOCANTENT
N D L R — Nous serions curieux de savoir combien de télégraphistes de langue française prennent la place des télégraphistes de langue anglaise, dans les provinces d'Ontario et de l'Ouest.
Nous donnera-t-on ce chiffre bien tôt, après quoi seulement il y aura lieu peut-être d'accepter le traitement infligé présentement et toujours aux nôtres?
En attendant, os compatriotes font bien de réclamer la cessation d'un traitement qui semble tout fait de mépris et d'injustice" contre eux seulement avec la passivité habituelle des habitants de réserves.
"Le St-Laurent" E. L.

EN FEUILLETANT LES AUTRES JOURNAUX

HOMMES DE BONNE VOLONTE
La France se montre encore la patrie des hommes de bonnes volontés, puisqu'elle offre de détruire la moitié de ses avions de bombardement pour prouver son esprit de paix. Elle sacrifierait ainsi une partie de ses armes offensives, démontrant que sa volonté n'est pas d'attaquer, mais de se défendre. Elle continuerait donc à perfectionner son système défensif. Ses immenses fortifications, qui encerclent sa frontière, nous disent assez combien elle tient à la sécurité avant tout. Elle ne peut compter sur la fidélité de ses amis et alliés; elle comptera toujours sur ses fortifications.
"Le Soleil"
OPPOSITION
La loi décidant la stérilisation des incurables doit entrer en vigueur en Allemagne le 1er janvier prochain. Cette loi dénoncée par le Saint-Père va tout vraisemblablement soulever une vive opposition chez les catholiques et peut-être aussi chez les protestants.
S'il en est ainsi, il ne restera plus qu'à s'opposer à la mesure, ce qui n'est pas tout ce qu'il faut pour faire manquer le projet.
Mussolini préfère, lui, décorer les mères de familles nombreuses. Sa méthode est meilleure.
T. B.
"l'Action Catholique"
ENCORE LE FRANCAIS SACRIFIE
Estcourt, P. Q., le 20 décembre 1933
M. le Rédacteur,
Je désire porter à la connaissance du public qu'il y a un an passé, M. W. U. Appleton, gérant général du Canadien National à Moncton, donna instructions à M. F. Griffin, surintendant d'Edmundston, à l'effet que tout télégraphiste venant travailler à l'ouest d'Edmundston devait être capable de parler le français.
En dépit de ces instructions, un télégraphiste ne parlant pas le français réussit à se placer à Rivière-Manie, en proposant au Chemin de Fer de s'engager un interprète français, ce qui fut accepté. Cependant, il fut bientôt remplacé à cette position par un autre télégraphiste ne parlant pas le français et qui ignora les instructions qu'il avait de s'engager un interprète français, sans être, pour cela, inquiété.
Suite à la page 8

# AGRICULTURE

"A côté du sillon, creuse un autre sillon". — Lamartine.



**Le Coin du Fermier**

Les dégâts causés par l'hiver sont la première cause du chancre vivace du pommier.

Pendant les dix premiers mois de cette année il s'est vendu 25,554,827 livres de boeuf marqué au Canada soit une augmentation de 7,750,439 livres sur la période correspondante de 1932.

En ce qui concerne les produits alimentaires de l'étable, l'emploi du mot "érable" ne peut, d'après la loi, être employé que pour désigner du sucre ou du sirop pur d'érable.

La division fédérale de l'entomologie étudie actuellement les invasions de scolytes de l'écorce dans les peuplements de pins jaunes, dans le sud de la Colombie-Britannique.

Il s'est exporté pendant les premiers dix mois de cette année aux Etats-Unis huit cent vingt-deux veaux contre 4,437 pendant la même période l'année dernière.

Le Japon est le seul pays où le nombre des porcs des variétés indigènes dépassent celui des porcs étrangers.

Les porcs crus n'ont que pour une faible part dans le commerce d'exportation du monde, quel que soit le pays.

Les règlements établis sous la loi de l'industrie du sucre d'érable prescrivent que la crème d'érable et le beurre d'érable doivent se composer entièrement de séve d'érable et de ne pas contenir plus de 15 pour cent d'eau chacun.

Les rutilabags ou "Choux de Siam" généralement cultivés par le cultivateur canadien ne présentent pas les nombreuses variations de forme, de grosseur et de couleur que l'on trouve dans les betteraves fourragères.

On a essayé bien des moyens de conserver les racines en hiver au Canada, mais partout, dans toutes les provinces, sauf peut-être quelques régions de la Colombie-Britannique, il est nécessaire de maintenir les racines pendant l'hiver.

La chaux est connue sous plusieurs noms: chaux vive, chaux calcinée, chaux caustique, pierre à chaux; chimiquement c'est de l'oxyde de calcium, un composé des deux éléments le calcium et l'oxygène.

L'habileté avec laquelle les dinde canadiens présentés sur le marché anglais l'année dernière étaient emballés a été grandement admirée par les acheteurs experts du marché de Smithfield, Londres.

Au 30 octobre de cette année le Canada avait exporté 4,062,000 livres de viande de boeuf sur la Grande-Bretagne, soit une augmentation de 3,063,000 livres sur la période correspondante de l'année dernière.

Sachant l'importance des grandes expositions agricoles pour l'amélioration des bestiaux, le Ministère fédéral de l'Agriculture leur accorde depuis longtemps des subventions annuelles.

Les araignées canadiennes ne mordent pas en général même quand on les touche et dans tous les cas leur morsure ne peut être comparée même à celle d'un moustique.

## Le type de la poule pondeuse

### L'EXPORTATION DE VOLAILLES REFOIDIES

Le traitement des volailles refroidies destinées à l'exportation est une opération qui exige de grandes précautions, et où rien ne doit être laissé à la chance. Beaucoup de renseignements utiles ont été recueillis sur ce point au cours des expéditions de dinde que le Canada a faites sur la grande Bretagne à Noël l'année dernière, et qui ont été un beau succès. Voici ce qui a été dit à ce sujet par M. W.A. Wilson, Commissaire du commerce des produits animaux pour le Canada en Grande Bretagne.

"Entre l'abatage des volailles au Canada et leur livraison à Londres, Angleterre, il s'écoule si peu de temps que ce serait d'expose: à de grosses pertes, que de faire une erreur dans la température employée pour le refroidissement, avant l'emballage et pendant l'expédition: il est toujours à craindre en effet que le temps ne soit doux à la Noël, et les volailles refroidies que l'on est obligé de les mettre dans une chambre frigorifique pour les empêcher de se gâter ne conservent pas leur fraîcheur. Il est donc nécessaire que les volailles arrivent à Londres à peu près huit ou dix jours avant Noël, mais pas plus que dix jours avant, elles ont ainsi une chance de conserver leur fraîcheur, ce qui leur permet d'être exposées, pour la vente d'abord dans le gros puis dans le détail, tout comme les meilleurs dinde, du pays ou importés. La condensation et l'odeur du mois qui l'accompagne sont des signaux de danger."

### CALENDRIER DE L'ACTUALITE

Un sarclage assez sévère dans le bois tout en faisant les "bûches". Quelques éclaircies dans les coins les plus arborescents de la forêt.

La vie sauve aux arbres qui promettent pour l'avenir.

Une première libéralité (une poignée de concentrée) à vos bœufs comme préparation à la période de saillie.

L'achat d'ore rouge pour badigeonner la poitrine du bœuf.

Une litière plus copieuse (en certaines étables) aux animaux destinés à la boucherie.

Vider la loge des petits veaux pour leur faire "sauter les Fêtes" dans la propriété.

La propreté la plus rigoureuse dans la manipulation des viandes de boucherie.

Un peu de pétrole brut ou d'huile à moulin sur le dos des porcs, pour tuer les poux, (s'il y en a) avant l'abatage.

### ESSAIS DE LA QUALITE DU BACON

Les résultats d'une série d'essais entrepris à l'Institut des recherches sur la nutrition des animaux à Cambridge, Angleterre, à la Station expérimentale sur l'alimentation des porcs Harper-Adams, et au Service des recherches chimiques du Ministère de l'Agriculture du Nord de l'Irlande, pour déterminer la valeur du maïs dégermé pour l'alimentation des porcs à bacon, ont fait voir qu'en général le blé d'Inde dégermé donne une meilleure qualité de bacon que la farine ordinaire de blé d'Inde contenant des germes. Tous les lots à l'essai ont fait une augmentation de poids à peu près égale et il y avait très peu de différence dans la qualité du bacon, ce qui montre que l'on a exagéré l'importance de l'huile dans l'alimentation.

### La production des oeufs n'est pas influencée par la structure du squelette

"On a prétendu qu'il existe un type de volailles pondeuses chez les volailles domestiques (le type est considéré ici au point de vue de la structure du squelette), mais il n'existe aucune preuve à l'appui de cette assertion. Au contraire, toutes les preuves recueillies démontrent que le type d'oiseau, influence par le squelette, n'a aucun rapport significatif à l'aptitude à la ponte". En ces termes, Morley A. Jull, autrefois du Collège MacDonal, régit la controverse qui a existé sur la question de savoir s'il existe un type de poule pondeuse que l'on peut distinguer des autres par ses caractères physiques visibles.

Cette déclaration du Professeur Jull est basée sur une longue étude entreprise avec l'aide de ses associés au Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis. Il a consulté toutes les plus grandes autorités en matière avicoles et mesuré un grand nombre d'oiseaux en vie, de squelettes et d'os d'oiseaux morts. Les conclusions auxquelles il a abouti, indépendamment du fait qu'il n'est pas possible à l'oeil humain de séparer les bonnes pondeuses des mauvaises pondeuses par les différences qui peuvent exister dans ce que l'on appelle le type du corps, sont les suivants:

Les mesures des osseaux en vie, de la façon dont elles sont généralement prises, ne fournissent pas une indication exacte de la forme ou du type d'un oiseau.

Les mesures d'oiseaux en vie, portant sur la longueur, la largeur et la profondeur de la tête, et sur la longueur et la largeur du dos, la plus grande largeur aux épaules, et la profondeur du corps sur le devant n'ont aucune valeur dans la sélection des osseaux au point de vue de la ponte. Dans trois groupes sur six les "volailles" qui avaient le bréchet le plus court étaient parmi les meilleures pondeuses.

Les mesures de volailles habillées dans le groupe d'oiseaux mesurés, n'avaient pas de corrélation précise avec les mesures comparables des os et ne peuvent être considérées comme indices sûr de la faculté de ponte.

Il n'existe pas de rapport significatif entre la longueur, la largeur ou la forme du crâne et la ponte.

Il n'existe pas non plus de rapport entre la longueur, la largeur ou la profondeur du crâne d'un oiseau et le poids total des oeufs pondus par cet oiseau, ni le poids moyen des oeufs.

La capacité du cerveau n'a aucun rapport avec le nombre, le poids total ou le poids moyen des oeufs pondus par un oiseau.

Les simples coefficients de corrélation entre la ponte et chacune des trois mesures, longueur du dos, largeur du dos, largeur du dos entre les jointures des fémurs, et la longueur du bréchet dans certains troupeaux.

### Ce que l'on pense du Manuel 'Les Champs'

J'ai eu l'occasion de parcourir le tome I, et il me fait plaisir de féliciter et d'encourager les auteurs de ce travail de vulgarisation. Il serait ce Manuel et mettrait en pratique les conseils qu'ils y trouveront. Les familles que certaines municipalités envoient sur les terres neuves devraient recevoir ce Manuel gratuitement du Département d'Agriculture. De plus, si jamais la Province entreprenait un système de crédit rural directement ou indirectement par les caisses populaires Desjardins, l'acte hypothécaire couvrant ces prêts à longs termes devrait obliger l'emprunteur fermier à pratiquer, s'il ne le fait déjà, les recommandations essentielles du Manuel.

Montréal, Qué., novembre 1933

Ce volume est en vente à "L'Action Catholique", Québec, et à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, Qué., aux prix suivants:

1 volume	..... \$ 1 00
12 volumes	..... \$11 00

### LE CANADA ET SINGAPORE

Le Canada jouit de services directs de navigation de Halifax et de Vancouver à Singapour pour l'exportation des produits agricoles et autres. Il fait un climat tropical dans toute la Malaisie britannique et il est difficile de conserver des stocks de lait condensé venant du Canada ou d'ailleurs pendant plus de six mois.

Les oeufs, aux termes des règlements sur le classement et le marquage des oeufs, signifient les oeufs en coque et destinés à la nourriture de l'homme et non pas les oeufs destinés à l'incubation.

Il est à noter, cependant, qu'en sélectionnant les osseaux sur la base de leur aptitude supposée à la ponte il y a certains caractères physiologiques que l'on doit toujours prendre en considération. Les plus importants de ces caractères sont l'âge en jours où la ponte commence (les observations confirment cette opinion très répandue qui veut que la forte ponte s'associe à la précocité du développement), l'accumulation d'un excès de tissu sur différentes parties de la tête et de chair dans l'abdomen, le blanchiment du pigment jaune sur le bec et les tibias, est une indication du nombre approximatif d'oeufs pondus pendant une certaine période, du temps de l'année où se produit la première mue annuelle et de la durée de cette mue.

### LA VACHE LAITIERE

LA TUBERCULINE

La tuberculine est cette lympho dont on se sert pour découvrir la tuberculose chez la vache; on l'emploie en injection hypodermique.

Il faut avoir soin de garder la tuberculine dans des bouteilles bien bouchées et ne pas l'exposer trop à la chaleur ni trop au froid.

La dose de la tuberculine importée d'Allemagne est de 2 gouttes pour le veau et de 6 gouttes pour l'adulte en ajoutant 9 parties d'acide carbonique (phénique) dilué 1 dans 100.

La tuberculine fournie par la ferme expérimentale à Ottawa offre l'avantage d'être diluée et prête à injecter; voici la dose:

30 gouttes pour le veau  
40 gouttes pour âge moyen  
60 gouttes pour adulte

Lorsqu'un animal est très gros, on peut augmenter la dose jusqu'à 75 gouttes.

Pour procéder à l'injection de la tuberculine, on doit avoir: un thermomètre Farenheit clinique, une seringue hypodermique, un trocar fin avec canule, une paire de ciseaux 2 ou 3 verres gradués pour les gouttes.

Avant de faire l'injection, raser le poil vis-à-vis de l'épaule, endroit où se fait d'ordinaire l'injection ou sur la queue où elle se fait quelquefois.

Désinfecter les instruments avec une solution d'acide carbonique en proportion de 5 par 100.

La température se prend à l'anus et à la vulve. Le jour fixé pour l'injection, l'on devra prendre la température aux heures suivantes: 9 heures a.m., 12 heures a.m., 3 hrs p.m., 6 hrs p.m., et 8 hrs p.m. À 9 heures faire l'injection et recommencer à prendre la température à 6 heures du matin et continuer toutes les deux heures jusqu'à 8 heures p.m.

Quand la température monte de 2 degrés ou plus on considère celle comme un indice de la tuberculose. On ne devra pas employer la tuberculine quand la température atmosphérique est très haute, ou très basse, quand l'animal souffre de maladies inflammatoires, quand la vache cherche le taureau, quand la parturition est avancée.

### LES MOUTONS CANADIENS

Tous les moutons canadiens, à l'exception des Rambouillets, sont des descendants de races anglaises, les voici: Shropshire, Lincoln, Cots wold, Oxford, Leicester, Dorset Horn, Suffolk, Hampshire, Southdown, Cheviot, Romney Marsh et Corriedale. Pour toutes ces races, l'enregistrement du bétail.

### VOULEZ-VOUS acquérir un immeuble!

Soit en ville, soit à la campagne, et au lieu de payer un loyer en retirer un ou plusieurs?

VOULEZ-VOUS vous libérer d'une HYPOTHEQUE facilement, ayant à votre disposition dans le court délai de 5 ans un capital remboursable avec intérêt à 2% par trimestre pendant 13 ans.

VOULEZ-VOUS cultivateurs, établir vos fils sur une terre et être heureux, au lieu de les laisser partir pour les villes, à la recherche d'une position qui est souvent difficile à trouver? Faites leur un placement sur des certificats de notre CAISSE HYPOTHECAIRE.

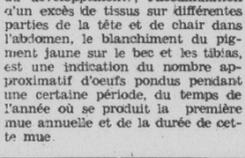
VOULEZ-VOUS devenir indépendant de fortune? CONSULTER-NOUS

Heures de Bureau: 6 à 8 heures du soir

### Corporation de Prêt et Revenu,

EDMUNDSTON,

Casler 135 — Tel. 87-1  
19, rue Bernier,



Cet homme a compris que payer loyer tous sa vie n'était pas de l'économie. Il s'est donc acquis plusieurs "certificats" qui sont maintenant à "maturité" et remboursables à 3% d'intérêt.

VOULEZ-VOUS acquérir un immeuble! Soit en ville, soit à la campagne, et au lieu de payer un loyer en retirer un ou plusieurs?

VOULEZ-VOUS vous libérer d'une HYPOTHEQUE facilement, ayant à votre disposition dans le court délai de 5 ans un capital remboursable avec intérêt à 2% par trimestre pendant 13 ans.

VOULEZ-VOUS cultivateurs, établir vos fils sur une terre et être heureux, au lieu de les laisser partir pour les villes, à la recherche d'une position qui est souvent difficile à trouver? Faites leur un placement sur des certificats de notre CAISSE HYPOTHECAIRE.

VOULEZ-VOUS devenir indépendant de fortune? CONSULTER-NOUS

Heures de Bureau: 6 à 8 heures du soir

### Corporation de Prêt et Revenu,

EDMUNDSTON,

Casler 135 — Tel. 87-1  
19, rue Bernier,

**ST-FRANÇOIS, N. B.**

Sont en vacances dans leurs familles, toutes les institutrices ainsi que M. Albert Albert du collège de Bathurst et Mlle Laure Michaud, du couvent de St-Basile.

M. et Mme Lévy-Daigle, M. et Mme Aurèle Fournier, Mlle Céclie Plourde et Alvin Nadeau, tout d'Edmundston étaient en visite ici chez leurs parents à l'occasion des fêtes.

Comme par les années passées, il y avait assistance nombreuse à la messe de minuit. Un grand nombre de paroissiens firent la Sainte Communion. Un éloquent sermon sur la naissance de Jésus fut prononcé par M. le curé Lang.

Le maître-autel ainsi que la crèche de Noël, étaient artistement décorés. Le chant et la musique furent très bien exécutés. Le programme incluait de beaux cantiques, tels que "Noël Noël, cri de désespoir", "Il est né le divin enfant", etc. A la messe de jour l'on chanta "Sonnez cloches, sonnez, c'est la Noël", "Adeste Fideles". Enfant chanté par deux voix enfantines. Tous ces cantiques toujours émouvants, éveillent en nous de doux souvenirs.

Statistiques pour l'année 1933 : mariages 9, baptêmes 39, décès d'adultes, 20.

Naissances : Est né à M. et Mme Vincent Quellet, un fils baptisé le 22 décembre. Parrain et marraine M. et Mme Damase Prévost, oncle et tante de l'enfant.



**Election Annuelle**

Aviz est par la présente donné que l'élection Annuelle pour le Maire et les Echevins aura lieu le MARDI 16e jour de Janvier 1934.

Les nominations, tel que prescrit par la loi, seront reçues par le sousigné jusqu'à six heures du soir VENDREDI le 12 Janvier.

Le Poll pour la dite election sera dans le Palais de Justice, sur la rue St-François, dans la dite Ville d'Edmundston, et sera ouvert de 10 heures de l'avant-midi jusqu'à 4 heures de l'après-midi du même jour.

Datée à Edmundston ce 28e jour de décembre, A. D. 1933.  
Thomas GUERRETTE, secrétaire-trésorier.

**Annual Election**

NOTICE is hereby given that the Annual Election for Mayor and Aldermen will be held on TUESDAY the 16th day of January, 1934.

Nominations as required by law, will be received by the undersigned up to six o'clock P. M., on FRIDAY the 12th of January, 1934.

The Poll for the said Election will be held at the Court House on St. Francis Street in said Town, and will be open at 10 o'clock in the forenoon, and remain open until 4 o'clock in the afternoon of the same day.

Dated at the Town of Edmundston the 28th day of December, A.D. 1933  
Thomas GUERRETTE  
Secretary-Treasurer.

**ATTENTION !**

La chasse au Chevreuil est maintenant prohibée. La loi est sévère pour ceux qui ne se conforment pas à ses exigences.

Soyez généreux. N'allez pas détruire le gibier inutilement.

Publié par le Club de Chasse et de pêche du comté de Madawaska dans l'intérêt du comté, pour la préservation de nos ressources naturelles.

**REDUCTION DE PRIX**  
**Café King Cole**  
la livre 45c  
demie livre 23c  
**AUJOURD'HUI et CHAQUE JOUR**  
*Il Merite Votre Preference.*

**GRAND SAULT, N.B.**

M. Alphonse Létourneau employé de la N.B. Tel. Co., à Hartland a passé de courtes vacances avec sa famille ici. Il est reparti pour Hartland, mardi dernier.

Mlle Clara Montgomery, matrone de l'hôpital local, a passé quelques jours à Woodstock en visite chez ses parents.

Mlle Mary Louise McLaughlin est retournée mardi à St-Jean N.B. après avoir passé la fête de Noël chez ses parents.

M. Jack Evans de l'Université Mount Allison de Sackville, est actuellement en vacances chez ses parents M. et Mme Jack Evans.

M. L. J. Guay de la Banque Royale est parti mardi pour un voyage à New York.

M. Wade Taylor de Rivière Verte est en vacances chez ses parents M. et Mme G. M. Taylor.

M. Thomas Cushing de St-Jean N.B. a passé le jour de Noël ici avec sa famille. Il est reparti pour St-Jean mardi dernier.

M. et Mme Arthur Fournier et leurs enfants ainsi que M. et Mme Edmond Fournier de Limestone ont passé la fête de Noël ici chez leurs parents M. et Mme Jack Rioux.

M. Camille Belliveau de la succursale locale de la Banque Provinciale est de retour d'Edmundston où il a passé quelques semaines.

Mlle Ida McChusky a passé le jour de Noël chez sa mère Mme Masson McChusky et sa sœur toutes deux de Napsadogan.

M. Lawrence Mulherin est retourné à Campbellton mercredi après avoir passé deux semaines de vacances chez ses parents M. et Mme Charles Mulherin.

Mme S. Simkevitz de Montréal est actuellement en visite ici chez Mme F. L. Dixon, pour quelques semaines.

Mme F. L. Dixon a passé la fête de Noël avec M. et Mme Fred Warnock.

M. Jack Puddington de l'Université McGill passe ses vacances ici chez son père le docteur B. A. Puddington.

M. et Mme M. F. McChusky et leur fils Allison ont passé Noël à Limestone chez les parents de Mme McChusky.

M. et Mme Sylvio Morel d'Edmundston leur fille Carmelita et leur fils Paul ont passé la fête le No-

**FRENCHVILLE, Me.**

M. et Mme Lew Ouellette de Fort Kent étaient en visite chez M. Eliot-R. Michaud la semaine dernière.

M. et Mme Donat Lachance ainsi que leurs fils Léopold et Luc sont de retour de New Bedford, Mass. où ils passèrent une semaine.

Mlle Blanche Theriault d'Edmundston passa la fin de semaine chez Mme Franck Franck.

Mlle Laurette Martin revenant de Grand-Tale samedi dernier.

M. Alphonse Roy de Ste-Luce, actuellement employé à Grand Isle passa la fin de semaine avec ses parents M. et Mme Maxime Roy.

Mlle Cécile Boucher opératrice pour le New England Telephone and Telegraph Co., à Frenchville, se rendait à Keegan, Me. où elle visitait sa sœur, Mme Roginald Callahan.

M. Hector Bourgoïn, surintendant des écoles à Fort Kent, était en visite Frenchville, cette semaine.

M. Claude Lombard passa la fin de la semaine chez ses parents M. et Mme E.-V. Lombard de Caribou.

Mlle Ruth Toad de Caribou, étudiante à l'Université du Maine, à Orono, était en visite chez des amies à Frenchville vendredi et samedi de la semaine dernière.

M. Pete Sanfaçon de Grand Isle était à Frenchville, la semaine dernière.

M. Lorenzo et Antonio Roy de Ricker Classical Institute à Houlton, Me. passèrent des vacances de Noël avec leurs parents, M. et Mme C.-P. Roy de Ste-Luce.

**chez M. et Mme Sylvio Martin.**

Mlle Mildred Corbin de Power Creek, a passé quelques jours ici en visite chez des parents et amis.

Mme George Estey est retournée à Limestone après avoir passé une semaine avec sa mère.

M. Claude Levesque du collège St-Thomas de Chatham passe ses vacances ici avec ses parents.

Naissances : Est né le 22 décembre à M. et Mme Charles Dubé un fils baptisé sous les prénoms de Léo-Paul, Perrain et marraine, M. Napoléon Lavote et Mme George Lavote.

Est né à M. et Mme David McClure un fils baptisé sous les prénoms de J.-Ovide, Perrain et marraine, M. et Mme Félix Godbout.

Mlle Ida Michaud a passé la fête de Noël à St-André chez ses parents.

**Ste-Rose-du-Déglé**

Mlle Marguerite D'Anjou de Mont-Joli est en visite au presbytère.

Mlle Antoinette Raymond passait les fêtes à Montréal chez M. J. Michaud.

M. Hector Tremblay et Mlle Marie-Alice Ouellet sont de retour d'un voyage à Edmundston.

Mlle Maria Boucher passait les fêtes dans sa famille à Rivière du Loup.

M. et Mme George Picard et le bébé ainsi que Mlle Antonia Levesque sont en visite à Edmundston.

M. Aurèle et Joseph Moreau de Salem, Mass. rendaient visite à M. Alcide et Isabelle Morneau.

Mlle Simone Caron a passé quelques temps Cabano.

M. David a fait un voyage à Edmundston dernièrement.

Si vous désirez de l'Assurance adressez-vous toujours à :

**E.-J. HUBERT**

représentant d'assurances de toutes sortes, ayant plusieurs années d'expérience dans cette ligne et vous offrant un service sans égal. — Autorisation spéciale pour émettre vos polices immédiatement sur demande.

Bureau: 31, rue Canada — Téléphone 250.

**BUREAU DE PLACEMENT:—**

Désirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références. Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons vous en trouver avec de bonnes qualifications.

**ARTICLES D'ÉCOLE**  
Cahiers — Crayons — Sacs d'École  
Sets de Mathématiques — Livres d'histoire  
PIPES — TABACS — CIGARETTES  
Nous teignons les Chaussures et les Habits

**PHILIPPE MONETTE.**

Edmundston

MAGASIN  
**BLACK & WHITE**  
Prix Speciaux Semaine du 5 au 12 janvier

Soda à Pâte, à la pesée, 5 lbs pour	29¢
Corn Flakes Quaker 3 ppts pour	25¢
Beurre d'Arachides (Peanut Butter) pot 16 oz	18¢
Poli à argenterie (Paste Silver Polish) le pot	35¢
Prunes sèches, 70-80, la lb	10¢
Cream of Wheat pqt de 28 onces	23¢
Confitures aux fraises, Wethey's, pot 16 onces	24¢
Graines Brock pour oiseaux, pqt 16 onces	22¢
Moutarde pure "Barbour's" en poudre, pqt ¼ lb	19¢
Corde à linge fil de fer galvanisé, 100 pds	50¢

**LIVRAISON A DOMICILE**  
Tel. 144-2 — Rue Canada  
**AU COMPTANT SEULEMENT**

# Les Activités Sportives **Strike**

DANS LA REGION..... ET AILLEURS

"Il faut entretenir la vigueur de son corps pour entretenir celle de l'esprit" Vauvenargues.

## C'TON TIGERS A L'ARENA DEMAIN SOIR

### Partie nulle entre Edston et Rivière-du-Loup

La partie fut à la fois rapide et très mouvementée — Beaulieu et Pettigrew encaissent chacun deux points — Beaulieu donne un point complimentaire — Une longue discussion.

#### POINTAGE FINAL 4 A 4

Notre équipe Allstars nouvellement organisée et celle de Rivière-du-Loup ont fait partie nulle au cours de la rencontre de vendredi soir dernier. Le pointage final était de 4 à 4.

La partie a été rapide du commencement jusqu'à la fin. La ligne d'attaque Dickie-Beaulieu-Langlais des Allstars a été particulièrement efficace. Nous sommes d'avis qu'il faut aller voir loin pour trouver une aussi bonne ligne. Chez les Rivière-du-Loup, Pettigrew a joué une partie excessivement rapide tandis que L. Dubé joueur d'avant et Vézina homme de défense, se sont signalés à maintes reprises, le premier en traversant la ligne de défense et le deuxième en exécutant un travail bien conforme aux règlements. C'est Beaulieu, étoile locale, qui fit le premier point dès le commencement de la partie sur une passe de Snap Dickie. Les visiteurs effectuèrent aussitôt un rattrapage — Avant la fin de la première période Pettigrew scora sur une passe de Dubé à Guay et puis ce dernier pendant la deuxième période envoya un autre lancer réussi sur une passe de Pettigrew. Pendant cette reprise d'hostilité, Beaulieu fit un point pour les adversaires lorsqu'il tomba avec la rondelle dans les filets de sa propre équipe.

Durant la dernière strophe la lutte a été très acharnée. Len LeBlanc qui s'était déjà montré très dangereux scora au moyen d'un rebond Pettigrew du camp ennemi enregistra le sixième point de la partie, Beaulieu fit un autre score pour l'équipe locale sur un lancer de longue distance et finalement Snap Dickie égalisa le pointage au

moment d'une légère mêlée dans le territoire des visiteurs. Suite à la page 7

### CHEVALIERS VICTORIEUX

Ils infligent un blanchissage de 3 à 0 à l'équipe des Fraser Pulp.

Hier soir les Chevaliers infligeaient un blanchissage de 3 à 0 aux Fraser Pulp au cours d'une joute régulière qui eut lieu à l'Arena.

Le premier point fut encaissé par Copie LeBlanc après 16 minutes de jeu pendant la deuxième période et à la suite d'une belle montée solo. Le deuxième point fut attribué à Len LeBlanc qui reçut une passe de Caille David. Le dernier point fut fait par Beaulieu moyennant une assiste de David.

La partie fut arbitrée par S. Waters et E. Rousseau.

**SOMMAIRE**  
Première période — Points 0 — Punitons 0  
Deuxième période — 1 Chevaliers Copie LeBlanc, 16.00 — Punitons : Dickie, M. Fournier, Martin, Hébert  
Troisième période — 2 Chevaliers Len LeBlanc (David) 8.00 3 Chevaliers, Beaulieu (David) 14.00 Punitons: Gerald Fournier, George Fournier, Beaulieu, David.

**CLASSEMENT DE LA LIGUE**

Équipes	J	G	P	N	Pts
Marchands	5	5	0	0	10
Chevaliers	5	3	1	1	7
Pulp	5	0	3	2	2
Paper	5	0	4	1	1

### LA PREMIERE DEFAITE DES MARCHANDS

Ils perdent contre les Chevaliers au cours d'une partie d'exhibition. Copie encaisse deux points et donne une passe. Pointage final 5 à 2.

Les Marchands ont essuyé leur première défaite de la saison, au cours d'une partie d'exhibition jouée à l'Arena, le jour de l'An, entre les Marchands et les Chevaliers. Le pointage final fut de 5 à 2.

La dernière période de la joute a été particulièrement rapide, les deux équipes n'avaient pas leurs gardiens de buts réguliers. Gérard Clavette était dans les filets pour les Chevaliers et R. Perusse gardait les filets des Marchands. Les Chevaliers se sont servis de Don Fullerton des Fraser Paper avec grand avantage.

Copie LeBlanc a fait deux points et a donné une assiste pour les Chevaliers. Les autres points de cette équipe furent enregistés par Sarlabous qui ouvrit le pointage au commencement de la première période. Len LeBlanc qui scora sur une passe de Copie, et Don Fullerton qui enregistra sur un lancer venant de la ligne bleue.

Chez les Marchands les scores furent faits par Wade, McLaughlin, et Washroad.

**ALIGNEMENTS**  
Chevaliers — G. Clavette, gardien de but; Copie LeBlanc, Caille David, Fullerton, défense; Len LeBlanc, Ouellette, Beaulieu, Sarlabous, Hébert, R. Martin, Léo Martin, joueurs d'avant.  
Marchands — R. Perusse, gardien de buts; Clair et Deschamps, défense; Langlais, Roy, McLaughlin, Washroad, Wade, Aubé, joueurs d'avant.

### LES JOUTES DE L'A. C. J. C.

L'équipe de hockey de l'A. C. J. C. d'Edmundston a joué deux parties jusqu'à date. A St-Hilaire, le 31 décembre, les acélistes locaux ont subi une défaite de 4 à 2 aux mains des acélistes de St-Hilaire. A St-Basile, le jour de l'An les acélistes d'Edmundston ont infligé un blanchissage aux acélistes de St-Basile au pointage de 2 à 0.

### A propos de hockey

L'on nous informe que Gustave Langlais a été nommé capitaine de l'équipe Edmundston Allstars. Les Campbellton Tigers se mesureront contre nos Allstars demain soir à l'Arena. Tout le monde grille de voir cette partie. L'on prétend que les Tigers possèdent du bon matériel et que la partie pourrait être très serrée. Notre équipe junior doit rencontrer une équipe de collègues dans une joute qui aura lieu samedi après-midi. Les alignements seront comme suit : Edmundston Juniors — Bob Ritchie, gardien de but; Léo Martin, Eldon Clair et Jack Canoun, défenses; René Martin, Pete Rousseau, Louis Perron, Gérard Fournier, Yvon Hébert, Fernand Levesque et Adrien Sarlabous joueurs d'avant. Collégiens — Jean Lomel Levoite, gardien de but; Enoch Nadeau, Uldéric Plourde, Armand Sormany, défenses; Lorne Violette, Claude Normand, Lewis Gagnon, Wilfred Violette, Eudes Hébert, Fernand Normandeau et Rod. Dalgé joueurs d'avant.

### POURQUOI FUMER?

A plusieurs reprises, depuis l'ouverture de la patinoire, les directeurs ont tenté d'empêcher les spectateurs de fumer pendant les joutes de hockey. Leurs efforts furent vains et chacun constate qu'au début de la troisième période, dans une joute, une épaisse fumée flotte à quelques pieds de la glace, incommodant beaucoup les joueurs et rendant même, pour les spectateurs la vision plus difficile.

C'est au nom des joueurs qui dépensent beaucoup d'énergie pour amuser l'assistance que nous demandons aux spectateurs de se priver de fumer pendant les joutes de hockey. Qu'on attende aux périodes de repos pour griller une cigarette ou déguster son brulot. Les joueurs méritent au moins ce petit sacrifice de la part de l'assistance.

Le jeu de hockey demande beaucoup d'haléine. L'air doit être pure pour que les poumons des joueurs fonctionnent bien. Allons, soyons généreux !

La rédaction.

### 5e VICTOIRE CONSECUTIVE DES MARCHANDS

Ils battent les Fraser Paper par un score de 4 à 2, dimanche dernier. Langlais encaisse deux points.

L'équipe de hockey des Marchands s'est rendu maître de celle des Fraser Paper au cours d'une partie jouée dimanche dernier et dont les résultats furent de 4 à 2. C'était la cinquième victoire consécutive des Marchands.

Langlais a scoré deux fois pour les gagnants. Les autres points des Marchands furent encaissés par McLaughlin sur une épasse de Roy, et par Washroad qui joua une excellente partie du commencement à la fin.

Chez les Paper, Soucy joueur de défense, envoya la rondelle dans les filets sur une belle passe de Dalgé, dès le début de la partie. L'autre point de cette équipe fut fait par Don Fullerton, dans la troisième période.

**SOMMAIRE**  
Première période — 1. F. Paper, Soucy, (Dalgé), 5.00. Punitons : Langlais, Deschamps.  
Deuxième période — 2 Marchands, McLaughlin (Roy) 3. " Marchands, Langlais Punitons: Clair.  
Troisième période — 4, Marchands Langlais, 5 P. Paper, Don Fullerton, 6 Marchands, Vic Washroad Punitons: Roy, Soucy, Clair.

### Victoire pour Frenchville

Au cours d'une partie de ballon au panier (basket ball) joué samedi dernier dans le Hall Blanc à Frenchville, Me l'équipe de Madawaska, Me, a essuyé une défaite aux mains de l'équipe de Frenchville. Le pointage final était de 34 à 14.



L'arbitre de Rivière-du-Loup a eu, pour les joueurs de son équipe, l'amabilité d'un garçon de table qui désire un pourboire.

### SE SENTANT À BOUT DE FORCE...

"Depuis au-delà d'un an, je me sentais toujours fatigué, accablé, je ressentais des douleurs dans tous les membres, je n'avais plus d'appétit et toute nourriture que je prenais passait difficilement et était la cause de fortes douleurs à l'estomac, de palpitations et de lourdeurs à la tête. Voyant que les remèdes employés jusqu'alors ne me donnaient pas de résultats satisfaisants, je les abandonnai pour faire usage des PILULES MORO. Depuis que je les prends, mes forces reviennent, mon estomac est tonifié, je puis manger sans être incommodé, je prends de l'embonpoint, je suis à l'aise et je travaille sans fatigue. J'ai recommandé les PILULES MORO à un de mes frères qui s'en trouve aussi bien que moi." R. Lepage, 236, rue Champlain, TROIS-RIVIERES P. Q.

Les PILULES MORO, spécialement préparées pour les Hommes par la Cie Médicale Moro, 1506, rue S.-Denis, Montréal, redonnent la force aux hommes fatigués, affaiblis, surmenés; elles produisent aussi une action très efficace dans les cas de: Maux de reins, Rhumatisme, Douleurs de dos, Épuisement, Troubles d'estomac, Malaise général lorsque ces malades ont pour cause l'affaiblissement de tout le système. Partout en sur la poster 25c la boîte ou 3, \$1.25.

### PILULES MORO

pour les Hommes

**ARENA BACHELOR**

**VENDREDI 5 JANVIER** à 8h.30 P. M.

**HOCKEY**

**Campbellton Tigers**

vs

**Edmundston Allstars**

Admission : 50c et 25c — Réservés, 75c

**SAMEDI 6 JANVIER à 3 Heures**

**Edmundston "JUNIORS"**

vs **"LES COLLEGIENS"**

Admission : 25c et 10c

**IL EST STRICTEMENT DEFENDU DE FUMER PENDANT LES JOUTES DE HOCKEY**

**THE CANADIAN STORES LTD.**  
"Where It Pays to Shop"

**Un Nom qui Mérite la Confiance !**

Depuis plus de 60 ans le mot "CANADIAN" signifie pour le public canadien, un commerce honnête et de confiance, un service de plus d'un demi siècle dans la vente de marchandises à prix attractifs pendant les bonnes et les mauvaises années. Aujourd'hui d'est encore la politique des magasins :

The Canadian Stores Ltd  
"Achetez avec Confiance"

**SPECIAL !**  
SOUPES Aylmer toutes sortes 3 bts 25c

**SPECIAL !**  
SAUMON Rose Sunflower, bte 10¢

**SPECIAL !**  
LAIT évapore 2 grosses btes 25¢

Lait Iceberg 12c  
Celeri 27c  
Tomates rouges, lb 20c  
Epinards, lb 15c  
Pommes Spy, 10 lbs 40c

Saucisse, lb 15c  
Jambon cuit, lb 39c

**SPECIAL !**  
PRUNES Greengage ou Lombard BTEB 2 19c

Pommes McIntosh douzaine 33c  
Pamplemousses, 4 pour 7c

Oranges Sunkist, douz : 288 : 33c — 216 : 45c — 176 : 55c

Bacon tranché, lb 23c  
Chicken Paste Giblet, bte 8c

Bilé d'Inde de choix, 3 btes 25c  
Pois Standard 2 boîtes 25c  
Sardines Bruns- wick, 2 btes 09c  
Chicken Haddie Brunswick, bte 14  
FIGURES pour cuire, 3 lbs 25c

Selad Shrimps la bte 19c  
Miel pour N.S., pot 1 lb 25c  
Café Empire bte 1 lb 38c  
Thé Palawan pot 1 lb 45c  
Prunes de choix, lb 10c

**UN DEUIL**



La province d'Ontario déplore la mort du trésorier de son gouvernement, l'honorable Edward P. Dunlop, décédé lundi matin à l'âge de 58 ans. Il était trésorier provincial depuis 1930.

**LE FEU DETRUIT UNE MAISON**  
A MADAWASKA, Me

Le feu a pratiquement détruit la demeure de M. Baptiste Albert de Madawaska, Me, la semaine dernière. Cette maison était située en face du bureau-de-poste.

Lorsque les pompiers arrivèrent la maison était remplie de fumée. Le propriétaire avait allumé le poêle et était parti pour aller chercher sa famille. C'est lorsqu'une fenêtre éclata sous la pression de la fumée qu'on s'aperçut du feu. Il était environ neuf heures du matin.

Sous la direction du chef George Rice, les pompiers maîtrisèrent l'incendie. Un pompier resta en devoir jusqu'au milieu de la nuit suivante afin de surveiller si le feu ne reprendrait pas. Tout semblait bien éteint.

Le lendemain après-midi le feu reprit et causa des dommages considérables à la maison qui est pratiquement détruite.

**COUTURIERE**

Mlle E.-Y. Boucher annonce au public qu'elle ouvre de nouveau une "Shoppé" de couture avec une autre couturière d'expérience, pour dames et messieurs. Aussi réparations de la fourrure, ouvrage garanti. Espérant d'être encouragée comme par le passé, à domicile ou chez elle.

72 rue St-François  
Edmundston, N.B.  
Agent pour California Perfume et pour les Produits Avon 115-X.

**ON DEMANDE UN MAIRE POUR CHATHAM ET DES ECHEVINS**

Chatham, N.-B., 2 — La ville de Chatham se trouve dans une situation inusitée et extraordinaire. La nomination pour l'élection à la mairie avait lieu le 26 décembre et personne n'a voulu accepter ce poste. La ville se trouve donc sans maire, M. Cassidy, l'ancien maire, ayant donné sa démission. De plus, il devait y avoir une élection de quatre échevins; personne n'a voulu briguer les suffrages pour l'honneur de représenter les citoyens de la ville au conseil municipal.

**EPREUVE POUR LE Dr. DESROCHERS**

**INCENDIE A HULL**

Vendredi dernier le feu a détruit plusieurs immeubles importants dans le quartier commercial de Hull. Parmi ceux qui ont souffert des pertes se trouve le Dr. A. Desrochers, ancien citoyen d'Edmundston. Tout l'aménagement de son bureau, ses instruments de spécialité et autres effets personnels ont été détruits.

Nous nous joignons aux nombreux amis de M. et Mme Desrochers pour leur présenter nos sympathies dans cette dure épreuve.

**MARIAGES A ST-FRANCOIS**

—Le 24 décembre dernier avait lieu dans l'église paroissiale de St-François le mariage de M. Xavier St-Jean à Mme veuve Archibald St-Jean.

—Le 26 décembre, fut béni le mariage de Mlle Ida Dionne à M. Aldéric Millard. Les témoins étaient MM. Victor Dionne et Arthur Millard. Un choeur de jeunes filles exécutèrent un programme de chant approprié à la circonstance. Au sortir de l'église, une marche fut jouée sur l'orgue par M. Frédéric Nadeau.

**REMERCIEMENTS**

Nous accusons réception d'un exemplaire de l'Almanach de l'Action Catholique, le plus beau en Amérique, un exemplaire de l'Almanach Rolland, rempli de renseignements précieux; aussi du calendrier de "La Sauvagerie" compagnie d'assurance canadienne-française, du calendrier "Mes Missions", dont très apprécié des RR. PP. Jésuites, d'un exemplaire de "Le Brigand", organe des missions de ces derniers, et d'une copie de la Revue des Anciens du Collège de Ste-Anne de la Pocatière.

A tous nous disons un cordial merci.

**IN MEMORIAM**

A la douce mémoire de notre regretté **Algre, décédé le 4 janvier 1931**. Trois longues années se sont écoulées, mais nous gardons toujours de lui un tendre souvenir.

La Famille **DONAT-L. DAIGLE**

**DECEDEE A BAKER-BROOK**

Mme Honoré-H. Soucy âgée de 59 ans et 5 mois — Funérailles à Baker-Brook le 27 décembre.

Mercredi le 27 décembre avait lieu à Baker-Brook les funérailles de Mme Honoré-H. Soucy née Marthe Morin et décédée à Baker-Brook le jour de Noël, à l'âge de 59 ans et 5 mois. Le service funèbre fut chanté par l'abbé A. Poirier curé de la paroisse.

La défunte laisse pour pleurer sa perte: son mari, M. Soucy, un fils Joseph Soucy de Baker-Brook et deux filles Mme Lévyte Levesque également de Baker-Brook et Mlle Gilberte Soucy d'Edmundston.

Nos sympathies à la famille en deuil.

**UN DEFICIT DE . . .**  
Suite de la page 1

**LES RECETTES**

Parmi les recettes c'est la taxe sur la gasoline et la vente des plaques d'automobiles qui ont donné les plus gros revenus, la première apportant au trésor provincial la somme de \$804,178, la seconde un montant de \$758,449; avec la taxe sur les annonces le long des routes publiques, qui a donné un revenu de \$3,069, nous avons pour la division des véhicules-moteurs, un revenu total de \$1,565,697. Dans son discours sur le budget, l'hon. M. Leger l'avait estimé à \$1,670,000.

C'est à la Commission des Liqueurs que les recettes ont le plus diminué. On avait estimé, pour 1933, un revenu net de \$975,000, et les recettes réelles n'ont été que \$545,252, une différence de \$429,748, pratiquement le montant du déficit total. Les revenus de la vente des Liqueurs, pour 1932 avaient été de \$911,540.

Au département du secrétaire-trésorier les recettes ont dépassé les estimés de \$3,514, atteignant la somme de \$992,614, et dépassant également par \$36,875 les recettes de 1932 de ce même département.

La taxe sur les amusements qui avait rapporté, au trésor, en 1932, la somme de \$65,509, lui a donné en

1933 le montant de \$69,458, ou \$6,051 en moins.

Au département des Terres et des Mines, les recettes ont été de \$485,998, comparées à \$669,150 en 1932 et \$655,462 en 1931. Les estimés étaient de \$461,500. Les droits de coupe ont rapporté à eux seuls la somme de \$125,577. En 1932 la province retirait de cette source la somme de \$297,130. Les droits de pêche ont donné le montant de \$87,344, exactement deux dollars de plus qu'en 1932. Les permis de chasse ont rapporté \$53,322 comparé à \$65,113 en 1932.

Les renouvellements des permis pour la coupe du bois ont rapporté \$84,712, comparé à \$85,127 en 1932.

**LES DEBOURSES**

Dans plusieurs départements les dépenses ont subi une réduction. Aux Travaux Publics, elles ont été de \$727,847 comparé à \$886,930 en 1932. En 1931 les dépenses de ce département atteignaient \$1,173,945.

Sous l'acte des véhicules-moteurs, le gouvernement a dépensé la somme de \$1,147,171, c'est-à-dire \$30,982 de plus que les estimés.

Des économies ont été réalisées dans les départements du procureur général, du secrétaire-trésorier, des Terres et des Mines, de la Santé publique, de l'Agriculture et de l'Éducation, telles que nous le font voir les tableaux suivants :

**DECEDE A L'HOTEL-DIEU DE ST-BASILE**

Zéphirin Daigle âgé de 68 ans et 4 mois — Funérailles demain matin à Madawaska, Me.

Est décédé hier le 3 janvier à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, Zéphirin Daigle âgé de 68 ans et 4 mois. Le défunt était à l'hôpital depuis deux semaines.

Il laisse pour le pleurer un fils Raymond et trois filles Isabella, Eleanora et Céline tous trois de Madawaska, Me, un frère Steven Daigle, de St-Hilaire et une sœur Christine Daigle de Lewiston, Me.

Les funérailles auront lieu demain matin à 9h 30 dans l'église de Madawaska, Me.

**L'ÉVEQUE ASSASSINE**

St Catharines, 27 — L'archevêque arménien assassiné à New York il y a trois jours comptait des amis même au Canada. On a appris, que le Rév. Skon Chakvontkian, de Toronto, a été invité sous menaces à ne plus mentionner le nom de l'archevêque pendant les offices religieux.

**PARTIE NULLE . . .**  
Suite de la page 10

Copie LeBlanc envoya la rondelle dans les filets au cours de cette dernière manche. Il s'ensuivit une longue discussion entre les joueurs et les arbitres qui en fin de compte décrétèrent que le point était hors jeu.

La rencontre fut arbitrée par M. Dubé de Rivière-du-Loup et Fred Poirier d'Edmundston.

Demain soir (vendredi) à 8h, 30 l'équipe Allstars d'Edmundston ren contrea les Campbellton Tigers dans une partie qui aura lieu ici.

**Sommaire**

Première période - 1 Allstars Beaulieu (Dickie) 3.00, 2 Rivière du Loup, Pettigrew (Guay-Dubé), 16.00 Punitions: Dickie, Viel, Pullerton et Dubé.

Deuxième période - 3 Rivière-du-Loup, Guay (Pettigrew) 5.00, 4 Rivière-du-Loup, Beaulieu point complémentaire 12.00 Punitions: 0.

Troisième période - Allstars, Len Leblanc 8.00, 6, Rivière-du-Loup, Pettigrew (Dubé) 10.00, 7, Allstars, Beaulieu, 13.00, 8 Allstars, Snap Dickie 15.00 Punitions: Pettigrew (3), Dickie, M. Poirier, Len Leblanc, Viel.

**Alignements**

Allstars - Doc Hébert, goalie; Don Adams, Corle Leblanc, défenses; Snap Dickie, Louis Beaulieu, Gus Langlais, Don Pullerton, Vic Washbrook, Marc Poirier, joueur d'avant.

Rivière-du-Loup - Nadeau goalie; P. Vézina, O. Viel, défenses; L. Dubé, L. Lemieux, A. Ouellette, H. Pettigrew, J. P. Guay et C. Stros joueurs d'avant.

**TABLEAU COMPARATIF DES DEBOURSES POUR 1932 ET 1933**

	1932	1933
Dettes publique et réserve	\$1,734,061.33	\$1,788,672.52
Législation	67,400.04	65,836.23
Dépt. du Procureur-Général	211,265.75	164,715.26
Dépt. des Travaux Publics	886,930.83	727,847.97
Dépt. des Terres et des Mines	273,152.44	267,263.48
Dépt. d'Agriculture	201,878.57	132,068.23
Dépt. de la Santé publique	136,848.65	131,442.22
Dépt. d'Éducation	623,957.48	564,262.59
Dépt. Sec. Trésorier prov.	259,391.85	175,083.79
Conseil Exécutif	12,597.35	12,078.22
Hôpital provincial	212,778.31	204,830.40
Secours anti-tuberculeux	64,382.75	65,118.25
Sanatorium Jordan Memorial	14,663.09	165,994.69
École de Réforme	26,428.23	22,367.76
Loi des Véhicules-moteurs	1,502,156.73	1,147,171.78
	\$6,360,893.40	\$5,606,865.39

**TABLEAU COMPARATIF DES RECETTES POUR 1932 ET 1933**

	1932	1933
Subsides fédéraux	\$1,297,367.46	\$1,297,451.66
Dépt. d'Agriculture	7,210.67	1,266.96
Dépt. des Terres et des Mines	669,150.46	485,998.35
Dépt. des Travaux Publics	16,805.00	20,366.60
Dépt. de la Santé publique	10,772.79	11,009.28
Dépt. d'Éducation	4,073.90	4,158.00
Dépt. du Procureur-Général	62,330.86	20,341.79
Hôpital Provincial	169,086.07	171,671.33
Dépt. Secrétaire-Trésorier	855,739.81	892,014.58
Sanatorium Jordan Memorial	55,689.56	45,647.44
École de Réforme	11,113.26	12,682.45
Véhicules-moteurs et Gasoline	1,634,719.96	1,565,697.76
Commission des Liqueurs (net)	911,540.12	845,282.97
	\$5,795,630.02	\$5,174,486.36

**COMPTES D'ELECTIONS !**

Les personnes qui ont des comptes contre l'organisation conservatrice, pour la dernière élection, devront selon les dernières instructions reçues les faire signer par l'organisateur de leur paroisse respective, avant de les envoyer au sousigné, qui croit pouvoir les faire payer. Ces comptes devront être entre les mains du sousigné pas plus tard que le 20 janvier.

Bélonie-M. CLAVETTE,  
Edmundston, N.-B.  
C. P. 66,

Forte situation liquide de la Banque Royale du Canada

L'actif liquide à \$362,471,645 ce qui équivaut à 55.76 pour cent du passif au public — L'actif total à la fin de l'exercice s'établit à \$729,260,476 — Belle augmentation de \$18,000,000 dans les dépôts d'épargne et les dépôts à demande au Canada — Plusieurs entreprises font évidemment de meilleures affaires.

Le rapport annuel de la Banque Royale du Canada pour l'exercice terminé le 30 décembre dernier...

tes ce qui fait un total de \$1,383,604 à reporter sur le prochain exercice.

Coup d'oeil sur les...

- 19 - Un incendie détruit le refuge des vieillards à Van Buren; Fred King est brûlé à mort. 20 - Sœur Joseph Pelletier de Cabano, meurt subitement à l'âge de 73 ans.

PORTIE SITUATION LIQUIDE

L'actif total pour l'exercice terminé le 30 novembre dernier est de \$729,260,476 et l'actif liquide s'établit à \$362,471,645 soit 55.76 % du passif au public; l'argent en mains et les dépôts bancaires s'établissent à \$157,699,215 ou 24.26 % du passif au public.

AUGMENTATION DES DEPOTS CANADIENS

Une des caractéristiques du rapport de la Banque est l'augmentation de \$18,610,694 des dépôts à demande canadiens représentant, dans l'ensemble, les surplus des entreprises commerciales et des clients fermiers, cette hausse substantielle est d'un intérêt tout à fait spécial vu qu'elle indique une augmentation d'activité commerciale et industrielle.

Les actionnaires apprendront avec plaisir qu'en dépit des intérêts moins élevés qui ont naturellement affecté les revenus sur les placements les profits pour l'année ont été de \$3,901,649.

MAI

- 2 - Mme Donat Michaud de Madawaska, Me, succombe à la maladie à l'âge de 26 ans. 2 - Albert Gagné, âgé de 61 ans, se noie dans la rivière Madawaska, près de Ste-Rose. 3 - Une locomotive du C.N.R. renverse près de la station Aubut; Jean-Baptiste Levesque, chauffeur, est broyé à mort.

LISTE DES VOTEURS 1933

AVIS PUBLIC est par la présente donné que la liste des électeurs qualifiés pour les élections municipales...

- 22 - Mort de Dame Isale Thibodeau à Fort Kent, à l'âge de 69 ans. 26 - M. l'abbé Doctière Robichaud, curé d'Inkerman, succède à Mgr Wheten à la cure de Bathurst.

Voteurs List - 1933

PUBLIC NOTICE is hereby given that the list of qualified voters for Municipal Elections, made under Chapter 179 of the Revised Statutes of New Brunswick 1927, is now posted at the following places:

- WARD No. I - At Mr Fred Clavette's Store on Victoria Street. WARD No. II - At Mr Fred Lajoie's Store on Victoria Street.

- WARD No. III - At the Post Office corner of Canada & Church Streets. WARD No. IV (and non-residents) - At the Court House on St. Francis Street.

- 11 - Décès de Dame Osithée Laplante à Baker-Brook. 11 - On annonce la mort de Sœur Léon Saucier décédée à St-Quentin à l'âge de 89 ans.

THOMAS GUERRETTE Secretary-Treasurer Town of Edmundston

Pur et savoureux THE "SALADA" 'Frais des plantations'

La Banque Royale du Canada

Bilan général 30 novembre 1933

Table with columns: PASSIF, Capital versé, Fonds de réserve, etc.

Table with columns: ACTIF, Billets de la Banque en circulation, Sommes dues aux termes de la loi des Finances, etc.

Table with columns: Obligations du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux, Obligations municipales canadiennes, etc.

NOTE - La Banque Royale du Canada (France) a été constituée en corporation sous les lois de France, pour négocier les affaires de banque à Paris et l'actif et le passif de la Banque Royale du Canada (France) sont inclus dans ce bilan.

COMPTÉ DE PROFITS ET PERTES

Table with columns: Solde créditeur au compte de profits et pertes, Profits de l'exercice, etc.

H. S. HOLT, Président. Montréal, le 23 décembre 1933.

# LE MYSTÉRIEUX MONSIEUR DE L'AIGLE

Roman Canadien Inédit  
par Mme A. B. LACERTE

Tous droits réservés, 1928, par Edouard Garand,  
1423-27, rue Ste-Kizkaeth, Montréal,  
où l'on peut se procurer ce volume à  
25 sous. Par la Poste: 30 sous.

Feuilleton No. 62

—Pauvre fille! Ah! pauvre fille! s'écria Eusèbe, en dénouant la tête.

—Si elle ne s'est pas fracturée le crâne en tombant, elle vient d'être écrasée sous le poids du cheval, répondit gravement le médecin.

Les deux hommes étaient arrivés sur les lieux de la tragédie. Le Dr Thyrol, après avoir fait un examen sommaire, déclara qu'Euphémie Cottonnier était morte, et que la cause de sa mort était la chute qu'elle avait faite et qui lui avait défoncé la cervelle.

—Nous ne pouvons pas la laisser là, ajouta-t-il. Si ça vous coûte pas de rester seul avec la morte, Eusèbe, je vais me rendre chez les Fauteux qui demeurent tout près d'ici; nous improviserons une civière et transporterons le corps chez eux, en attendant que nous prenions d'autres mesures.

—C'est bien, fit le docteur, répondit domestique; je vous attendrai ici. Aussitôt que le médecin fut parti, Eusèbe alla s'assurer de ce qu'était devenu Spérou; il le vit qui tranquillement mangeait de l'herbe, et côté d'Albino et de Jumbo.

Retournant auprès du corps d'Euphémie Cottonnier, il se mit à observer le saloutour, se demandant pourquoi les chevaux avaient tant peur du rocher Malin, et vite il le comprit: le chemin, de chaque côté du rocher, était droit et clair, puis, brusquement, l'ombre sinistre du rocher Malin coupait, en quelque sorte, la route, semblant vouloir leur barrer le passage. Cette ombre, les chevaux ne se l'expliquaient pas, et voilà.

Mais, à quel songeait-il? A quel enfantillage passait-il son temps? Comment! Il étudiait la topographie du pays, quand la lettre, si com promise pour son maître, n'avait pas encore été retrouvée?

Vite, Eusèbe se pencha sur la morte. Elle devait l'avoir cette lettre.

Dans une sacoche sans doute, ou dans l'une des poches de son manteau? Il fit des recherches. Il ne trouva rien. Serait-il obligé de faire d'autres recherches, plus minutieuses sur le corps? Combien cela lui répugnait! Pourtant il se fau drait; son maître d'abord, ses sentiments personnels ensuite!

Cette tâche lui fut épargnée; pres qu'à ses pieds, il vint d'apparaître une sacoche grise; s'il ne l'avait pas vue plus tôt, c'était que, grâce à sa couleur, elle se confondait facilement avec les rochers environnants.

La lettre... Oui, la voilà! A la clarté de la lune, Eusèbe en prit connaissance, afin de s'assurer que c'était bien cela, puis il l'enfouit dans une des poches intérieures de son habit. Un petit calepin rempli de notes, trouvé aussi dans la sacoche, prit le même chemin, car qui sait ce qu'il pouvait contenir? Peut-être des choses compromettantes pour M de L'Aigle.

Stéant assuré que la sacoche ne contenait plus que des objets sans importance, sans valeur, pour son maître, Eusèbe la remit là où il l'avait prise. Il n'en eut que juste le temps: des pas s'approchaient; c'étaient ceux du Dr Thyrol et des Fauteux, père et fils, portant une civière.

Cette pauvre Euphémie Cottonnier. A part de sa mère et de sa tante Can dide, qui la pleureront? Pas Claude de L'Aigle, bien sûr! Ni Mme d'Artois! Tous deux furent excessivement sou lagés du décès si opportun de la se crétaire.

La conscience de Mme d'Artois se révolta même du soulagement qu'elle éprouvait de la mort de la pauvre malheureuse; on n'a pas le droit de se disputer, de se réjouir du décès de qui ce soit. Pour calmer ses remords donc, l'amie de Magdalena passa le prix de trois messe pour le repos de l'âme d'Euphémie Cottonnier.

XI

## CE QU'ÉTAIT MONSIEUR DE L'AIGLE

Ce printemps-là passa comme un

réve, pour nos amis de la Pointe St-André.

Le 2 juin, on célébra le cinquième anniversaire du mariage des de L'Aigle. Zenon Lassève, le docteur Thyrol et sa femme étaient venus à L'Aire pour la circonstance. On avait attendu, un peu, Mme de St-Georges; mais celle-ci s'était vue dans l'impossibilité de partir au dernier moment.

Ma chère Magdalena, avait-elle écrit, à ce propos, je ne saurais vous dire combien grande est ma déception de ne pouvoir assister à la fête anniversaire de votre mariage! Mais, attendez-moi pour le 3 octobre; j'y serai! Puisque vous devez, en ce jour de votre fête à vous, célébrer aussi celle de Claudette, (dire qu'elle aura quatre ans la mignonne! que le temps passe vite et que ça nous fait vieillir ces petits!) je disais donc que rien ne m'empêcherait d'être avec vous le 3 octobre; j'arriverai même dans les derniers jours de septembre. Il me tarde infiniment de vous revoir, tous; depuis près d'un an que nous ne nous sommes pas vus.

Quand venez-vous prendre possession du splendide domaine que vous avez acheté, dans ces parages? J'espère que vous n'avez pas changé d'idée et que vous serez mes presque voisins, l'hiver prochain.

Par cet extrait de la lettre de Thais, on comprendra que les de L'Aigle avaient bien des projets de former; d'abord pour le 3 octobre, puis pour l'hiver suivant.

La fête de Claudette tombant à la fin d'octobre, Claude et Magdalena avaient décidé d'en avancer la date, afin de pouvoir organiser une fête champêtre pour l'occasion. On célé brerait donc, en même temps, l'anniversaire de la mère et de l'enfant et on ferait quelque chose de bien.

Lorsque nous retrouvons nos amis au milieu du mois de septembre, les préparatifs pour la fête en vue allaient bon train. Il y aurait beaucoup d'invités; des enfants surtout; le docteur Thyrol et sa femme se chargeraient de réunir tout un groupe de petits et de les faire transporter à L'Aire. Il y aurait grand festin, puis jeux et danses sur la terrasse et, si le temps était exceptionnellement beau, une excursion à bord de L'Aigle, jusqu'au Brandy Pot, avec arrêt à l'île aux Lièvres, soit à l'aider, soit au retour.

Un gracieux kiosque était déjà en construction, pour la circonstance. Ce kiosque, dont le plan avait été dessiné par Séverin Rogues, servirait à abriter un petit orchestre, qu'on ferait venir de la Rivière-du-Loup.

Il était trois heures de l'après-midi. Dans la maison, tout était tranquille: Claudette dormait, dans sa chambre, en haut, sous la garde de Rosine; Mme d'Artois, retirée à la bibliothèque, était à écrire une lettre, et Magdalena, debout près de la porte du corridor d'entrée, regardait travailler Claude, Zenon, et Eusèbe; tous trois étaient à ériger le fameux kiosque. Le bruit sonore des coups de marteau, le chant monotone de la scie, les gémissements du rabot, arrivaient distinctement à la jeune femme.

Elle souriait, l'heureuse mère, en regardant travailler les trois hommes. Ils y mettaient tant d'ardeur aussi! On eût dit que leur vie — ou leur réputation — dépendait de leur succès. Zenon juohé sur un échafaudage, tenait à la main l'extrémité d'un câble. Ce câble servait à hisser jusqu'en haut les poteaux en bois tournés, véritable charpente du kiosque. Ces poteaux étant numérotés, Eusèbe les disposait par numéro d'ordre, tandis que Claude, au pied de l'échafaudage, attendait qu'on lui apportât les poteaux auxquels il devait glisser un noeuds coulant, tout préparé à l'autre extrémité du câble.

—Voilà le numéro 1. M. Claude, fit tout à coup la voix du domestique.

S'approchant de son maître, Eusèbe plaça le poteau debout, près de lui, puis...

Mme d'Artois, occupé à adresser la lettre qu'elle venait d'écrire, leva soudain la tête.

Des pas s'approchaient de la bibliothèque; des pas inconnus... stingu-

liers; on eût dit quelqu'un qui eût zigzagué en marchant. Puis, à travers les portes vitrées, la dame de compagnie aperçut Magdalena. Mais, était-ce bien Magdalena qui avançait ainsi? Était-ce la jeune femme de Claude de L'Aigle, cette personne qui avait l'air d'avoir vieilli, tout à coup, de vingt ans? Magdalena? Im possible? Ces joues, ces yeux effrayés, hagards, désespérés même qu'entouraient de larges cercles, noirs comme du charbon! Non! Ça ne pou vait être Magdalena!

Pourtant, c'était bien elle la fem me tant aimée de Claude de L'Aigle! Toujours zigzaguant elle entra dans la bibliothèque et tomba sur la tête de Mme d'Artois. En un clin d'oeil celle-ci fut auprès de la jeune femme.

—Magdalena! s'écria-t-elle. Qu'y a-t-il, ma pauvre enfant?

—Mme d'Artois parvint-elle à balbutier, tandis que ses yeux désespérés se fixaient sur sa fidèle amie. Je suis maudite, maudite... Claudette aussi!

Des sanglots, d'horribles sanglots la secouèrent, puis elle s'évanouit. Le premier mouvement de Mme d'Artois ce fut d'appeler Claude: mais un je ne sais quoi, un instant quelconque lui fit changer d'idée.

Elle courut plutôt vers un petit cabinet, où elle savait trouver du cognac, et bientôt, elle frottait de cette boisson ses lèvres et les tempes de la jeune femme, et celle-ci ne tarda pas à ouvrir les yeux. Aussitôt le souvenir de ce qui l'engoi sât tant lui revint et elle s'écria, en cachant dans ses mains tremblantes son pauvre visage si altéré:

—Oh! l'horrible chose que je viens de découvrir!

Mme d'Artois n'eut pu profiter d'une seule parole, quand même elle l'eût voulu: c'était ce le secret de Claude de L'Aigle; ce secret qu'on avait tant essayé de lui cacher; ce secret qui avait, pour ainsi dire, coûté la vie à Euphémie Cottonnier!

—Mme d'Artois, reprit Magdalena, parlant avec beaucoup de difficulté, car ses lèvres tremblaient et ses dents claquaient affreusement; je vais m'en aller d'ici... et emmener Claudette.

—Vous en aller? Mais, ma pauvre enfant.

—Je vous l'ai dit: je suis maudite, maudite!

—Vous êtes malade... ou bien, quelque chose vous a beaucoup effrayé, chère petite, répondit Mme d'Artois. Laissez-moi aller chercher votre mari.

—Non! Non! cria la jeune femme.

A ce moment, Claude entra dans la bibliothèque en giffolant; il venait chercher un tourne-vis. Soudain, il aperçut Magdalena. Il fit un pas en arrière, tout d'abord, tant il fut surpris de son apparence, puis, il voulut s'approcher du fauteuil où elle était assise.

—Magdalena! s'exclama-t-il. Magdalena! Tu es malade? Tu es malade!

—Va-t-en! Oh! Va-t-en! cria-t-elle.

—Mais... commenta Claude.

—Va-t-en! répéta-t-elle. Ne m'ap proche pas!

Claude jeta les yeux sur Mme d'Ar tois, comme pour lui demander l'explication de l'attitude de sa femme envers lui; mais la dame de compagnie lui fit un signe presque imperceptible et il quitta immédiatement la bibliothèque.

Vous voyez cet homme dit Magdalena en désignant son mari qui, hâtivement, quittait la maison; eh! bien, je le méprise et je le hais... autant que je l'ai aimé et respecté jusqu'ici. Il est méprisable aussi! Ah! si vous saviez! acheva-t-elle en éclatant en sanglots.

—Non, héin? Ecoutez, Mme d'Ar tois, je vais vous dire ce que je viens de découvrir... Mais tout d'abord, parlons du drame qui, alors que j'étais encore enfant, a fait de moi une orpheline; je veux parler de la mort ignominieuse de mon pauvre père... L'ombre de l'échafaud à toujours, de puis, assombri mon existence. Com bien de fois, je revois, par la pensée père; exécution à laquelle m'a obli gée le souvenir, l'exécution de mon gée d'assister, vous le savez, la fem me indigne, sans entrailles et sans cœur.

—Pourquoi rappeler de tels souve nirs, ma chérie? fit Mme d'Artois.

—Pourquoi? répondit-elle en riant d'un rire qui avait quelque chose d'effrayant. Parce qu'il faut un... un prologue à ce qui va suivre. Je disais donc que je revois souvent le drame de jadis... Au pied de l'échafaud, je les revois tous tous... Mon père... le prêtre... je pourrais peindre leurs traits, de mémoire. Un seul visage restait toujours confus dans mes souvenirs: celui de

l'exécuteur... du bourreau.

Mme d'Artois faillit crier. Les crains cramponnées au fauteuil sur lequel était Magdalena, elle devint soudain aussi pâle, aussi défaite que la jeune femme et elle tombait tellement qu'elle craignit de tomber.

—Le bourreau, comprenez-vous, mon amie, reprit Magdalena, très excitée. J'essaya, mais en vain, de me remémorer ses traits. Mainte nant, je sais! L'exécuteur de mon père, le bourreau; in de ces êtres que tous fuient et méprisent, dont les mains patagnaient continuellement dans le sang humain; ce meurtrier légal, c'est Claude de L'Aigle!

Mme d'Artois crut qu'elle allait s'évanouir. Ainsi, malgré toutes les précautions qu'on avait prises, Magdalena avait tout découvert? Comment cela se faisait-il? Qui avait parlé? Pas Eusèbe, bien sûr et Zenon Lassève ne savait rien.

—Magdalena parvint-elle à articuler.

—Vous ne comprenez donc pas? s'écria la jeune femme. Lorsque, j'ai aperçu M. de L'Aigle sur son yacht L'Aiglon, alors qu'il venait de nous sauver la vie à mon oncle Zenon et moi, je me suis dit que je ne le voyais pas pour la première fois. Mais de là à le soupçonner d'être l'exécuteur de mon père il y avait loin et quoique, devant moi, souvent, on l'appelait le mystérieux Monsieur de L'Aigle, je trouvais cela ridicule tout simplement.

—Comment! Vous riez? s'écria-t-elle. Vous avez perdu la raison, Mme d'Artois?

—Je vous prie bien de me pardonner, Magdalena, répondit la dame de compagnie, feignant d'être prise d'un incontrôlable fou-rire; mais, votre récit voyez-vous... M. de L'Aigle l'exécuteur public... le bourreau! C'est du plus grand comique, selon moi!

—Mais, balbutia Magdalena, car déjà, l'expression ressentie si vivement tout à l'heure s'était calmée et, sûrement, Dieu le voulait ainsi! Ils étaient mari et femme, ces deux-là, Claude et Magdalena, puis, ils avaient un enfant.

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'exécution avait fait erreur. Je me souviens, moi, ajouta-t-elle, me promenant avec un remarquable brio un jour, à la gare de Montréal, je me suis jetée dans les bras d'un inconnu et je l'ai embrassé, le pre nant pour mon frère. Ha ha ha!

de L'Aigle; celui qui en impose à tous par son attitude si froide, si hautaine, n'est que l'exécuteur pu blic, un méprisable bourreau... O Dieu tout-puissant! Et cet homme est mon mari, le père de ma fille! J'en mourrai de honte et de déses poir; oui, j'espère que j'en mourrai, car je ne saurais vivre, avec une si horrible certitude!

Mme d'Artois se demandait ce qu'elle allait faire, quelle attitude elle allait prendre... Essayer de parler raison à Magdalena? Elle le sa vait d'avance, ce serait inutile... Lui dicter son devoir; c'est-à-dire lui faire comprendre qu'elle devait pardonner à son mari et oublier, si possible, ce que le hasard lui avait appris; lui dire qu'elle était obligée de le faire tout, quand ce ne serait qu'à cause de Claudette?

Non! Cela amènerait des résul tats plutôt funestes peut-être. Il ne fallait qu'une chose à faire et elle le ferait quand même cela lui soulagait et qu'elle trouvait cela horrible (elle devint tout simple ment une héroïne la bonne amie de Magdalena, en cette tragique circons tance). Et c'est pourquoi lorsque la jeune femme leva ses yeux déses pérés, cherchant, dans le regard, de sa compagne la sympathie à laquel le elle aspirait, à laquelle elle avait certes droit, elle la vit qui... riant silencieusement.

—Comment! Vous riez? s'écria-t-elle. Vous avez perdu la raison, Mme d'Artois?

—Je vous prie bien de me pardonner, Magdalena, répondit la dame de compagnie, feignant d'être prise d'un incontrôlable fou-rire; mais, votre récit voyez-vous... M. de L'Aigle l'exécuteur public... le bourreau! C'est du plus grand comique, selon moi!

—Mais, balbutia Magdalena, car déjà, l'expression ressentie si vivement tout à l'heure s'était calmée et, sûrement, Dieu le vou lait ainsi! Ils étaient mari et fem me, ces deux-là, Claude et Magda lena, puis, ils avaient un enfant.

—Vous n'êtes pas la seule cepen dant qui se soit trompée sur l'iden tité d'une personne, ainsi, reprit Mme d'Artois décidée à faire l'im possible pour convaincre la jeune femme que l'ex

# AU FOYER

J'ai été un homme, ce qui signifie un lutteur.— Goethe.

La fausse modestie est le dernier raffinement de la vanité.— La Bruyère.

## C'est de la qu'un Dieu preche...

par PIERRE L'ERMITE

### JANVIER

Dernier quartier, le 8,  
Nouvelle lune, le 15,  
Premier quartier, le 22  
Pleine lune, le 30.

- 1) L. Chronociston oblig.
- 2) M.S. Nom de Jésus,
- 3) M.S. Geneviève,
- 4) J.S. Rigobert, év.
- 5) V.S. Téléphore,
- 7) D.II ap. l'Épip. Ste Famille,
- 8) L.S.S. Lucien, Maximien et Julien
- 9) M.S. Ste Marcienne,
- 10) M.S. Guillaume,
- 11) J.S. Hygin,
- 12) V.S. Zolaïque,
- 13) S.S. Léonce,
- 14) D.III ap. l'Épip. S. Hilaire,
- 15) L.S. Paul l'Érmitte,
- 16) M.S. Marcel, pape
- 17) M.S. Antoine,
- 18) J. Chaire de S. P. & Romie
- 19) V.S. Canut, Ste Marthe,
- 20) S.S. Fabien et Sébastien,
- 21) D.III ap. l'Épip. Ste Agnès
- 22) L.S.S. Vmo. et Anest.
- 23) M.S. Raymond de Penna
- 24) M.S. Timothée,
- 25) J. Convert, de S. Paul
- 26) V.S. Polycarpe,
- 27) S.S. Jean Chrysostome,
- 28) D. Septuagésime, S. Léonidas
- 29) L.S. François de Sales,
- 30) M.S. Ste Marthe.
- 31) M.S. Pierre Nolasque.

### COIN DE LA BONNE CUISINIÈRE

#### GIMBLETTES AU COCO (cocoanut)

- 1 tasse de beurre ou succédané
  - 2 tasses de sucre
  - 2 oeufs
  - 3 cuillerées à thé de poudre à pâte
  - 1 cuillerée à thé de sel
  - 4 cuillerées à table de lait
  - ½ cuillerée à table de vanille
  - Farine Regal (assez pour rendre pâte bonne à rouler) à peu près 5 tasses
- Coco déshuqué.
- Battez le beurre en crème, ajoutez graduellement le sucre, les oeufs bien battus, la poudre à pâte, le lait et la vanille. Roulez mince et coupez au moyen d'un découpoir à beignes s'emparement de sucre granulé et de coco, et faites cuire à peu près 10 minutes.

#### Pour Teindre le Cuir

Voulez-vous teindre en noir du cuir jaune? Rien n'est plus facile. Vous battez ensemble deux jaunes d'œufs et un blanc avec une cuillerée à bouche d'eau-de-vie, puis vous ajoutez à ce mélange, qui semble être destiné à une friandise, une cuillerée à café de sucre et ensuite ce qui cesse d'être comestible, du noir d'ivoire en poudre. Vous mélangerez soigneusement cette préparation avant de l'appliquer sur le cuir en lui faisant pénétrer le plus possible.

#### Deux lettres de trop

Le poète — Je viens de publier un volume de poésies, intitulé *Flaneries*.

Le critique — Je trouve le titre un peu long.

Le poète — Mais il n'a qu'un mot.

Le critique — C'est vrai, mais les deux premières lettres ont de trop.

Il ne faut pas trop regretter la jeunesse; à quoi sert-il de vivre si on ne voit pas la beauté des années qui nous rapprochent peu à peu des lumières qui luisent au-delà de l'venture terrestre...

Une femme entre dans mon bureau... une pauvre femme du peuple.

Elle avait une robe grise, un fichu sur la tête, et elle portait dans ses deux bras un paquet volumineux soigneusement entouré de papiers et ficelé à souhait.

— Voilà, Monsieur le Curé... Je voudrais que vous me bénissiez tout cela.

— Tout cela ? ...

— Oui.

Alors, avec méfiance — la ficelle coule si cher ! — un à un, elle défait les nœuds, ouvrit le papier gris comme sa robe.

Et j'aperçus une belle crèche, naïve et multicolore.

— Ah !... je change d'air !... m'écriai-je en riant.

— Vous la trouvez jolie, ma crèche ?

— Et compète ! ...

— Mon mari et moi, nous avons cherché à n'oublier personne.

En effet, tout le monde y était. Il y avait le petit Enfant Jésus, en robe de tulle, sur du foin.

Il y avait la sainte Vierge, avec son beau manteau bleu.

Il y avait le bon saint Joseph, fatigué, rêveur, sa tête chauve appuyée sur son bâton.

Et puis, naturellement, le boeuf, un boeuf superbe, l'âne et quelques bergers qui présentaient un agneau à l'Enfant Jésus.

Tout cela était clair, gai et coquet. Sur mon bureau, couvert de papiers, rasses austères, toutes ces couleurs chantaient !

— Ce que mes petits vont être heureux ! On allumera l'étoile. On portera des fleurs. On fera la prière du soir, devant elle.

— Vous avez l'habitude ?

— Nous avons toujours fait une crèche chez nous. Mais l'ancienne était à bout. Alors, mon mari l'a repeinte, et donnée à des voisins. Maintenant, avec nos économies, on s'est offert celle-ci ! ...

Et la femme souriait à sa crèche.

Et la crèche semblait sourire à la femme.

Car, en la crèche, se concentre tout le charme infini de Noël.

Une église sans crèche, c'est, en hiver, la cheminée sans feu.

Et, par la crèche, nos pères n'entendaient pas seulement une chose toute faite, achetée chez un marchand, et placée là, dans une quelconque chapelle, comme on place, sans ferveur, une quelconque chaise.

Non. Leur crèche, à eux, était la reproduction, amoureuxment faite du mystère des mystères: Dieu "se faisant chair".

Pressez ces deux mots: *Dieu et chair*, les ressorts de la raison se tendent à éclater, car on arrive, d'un seul bond, au mystère central... au seul mystère, qui est l'Amour.

La crèche est donc la grande actualité de ce mois.

La crèche au foyer de la famille.

La crèche dans les écoles... dans les patronages... dans les cercles, les amicales. La crèche à l'église, sur tout.

La crèche intéresse tout le monde, depuis le bébé qui bat des mains devant son divin frère jusqu'au "Monsieur en gris" qui, pensivement vient la regarder, et qui s'en va en murmurant: "Tout de même, si c'était vrai ?"

Mais, oui, Monsieur tout en gris, c'est vrai ! ...

Et comme on voit palpiter toute une partie dernière les pauvres plis d'un drap, j'aperçois, derrière l'image naïve, tout l'amour d'un Dieu pour la pitoyable humanité.

On a cherché bien des formules sociales.

Il n'y a que celle de la crèche qui ne passe ni des esclaves ni des brutes.

Aussi, en Russie, veut-on absolument, la supprimer, l'humble crèche. On poursuit même les pauvres diables qui vont couper, dans les bois, les petits sapins symboliques, si chers au cœur des paysans russes.

Chez nous, les loges croient plus

## L'HYGIÈNE



### Le surmenage

Le surmenage existe, mais le plus grand nombre de ceux qui se croient surmenés subissent les conséquences d'une vie ordonnée à l'encontre de l'hygiène. La sensation de fatigue dont ils se plaignent et qu'ils attribuent à leur travail dépend ordinairement du mauvais air, d'une alimentation déficiente ou de l'inquiétude.

La vacance fait du bien à la santé, non pas par la cessation du travail mais par les avantages qu'elle procure: bon air, soleil, jeux, et absence d'inquiétude. Dans un certain sens, il est vrai que bien des gens chez eux se surmenent parce qu'ils ne savent pas prendre d'eux-mêmes un soin raisonnable et qu'ainsi ils deviennent incapables d'entretenir le travail qu'ils devraient faire.

Privé de bon air, de soleil, de repos et d'exercice, le corps humain n'est pas plus capable de faire un bon travail que ne l'est une machine quelconque négligée. De plus, si l'organisme est empoisonné par le produit incomplet éliminé provenant d'infections locales, sa capacité de travail est encore diminuée.

L'affaiblissement est rarement dû, si toutefois il peut l'être, au surmenage. Il résulte de la négligence des principes simples de l'hygiène individuelle. Comme cette négligence se rencontre souvent chez les gens occupés, on en attribue la cause à mal vaise enseigne. De plus, quand on devient malade, on est plus porté à accuser l'excès de travail que sa propre négligence.

Celui qui est en santé éprouve du plaisir à travailler et à se récréer. Pour continuer cet heureux état, il faut suivre les règles de l'hygiène, si non le travail dégénère en surmenage et la récréation devient un véritable travail.

Après la cinquantaine, on peut travailler et on doit s'exercer, mais il faut proportionner le travail et l'exercice à l'âge.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Colège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

habile de démarquer le héros de la fête.

C'est ainsi qu'on lance dans la circulation le ne sais quel vieux barbu bonhomme, l'air plus ou moins gaga, avec une boîte pleine de joujoux, et que, pompeusement, on intitule: "le père Noël."

C'est lui qui est chargé de faire oublier l'Enfant-Dieu.

Contrefaçon, tout cela !

Que les catholiques ne se laissent pas "manoeuvrer".

Noël, c'est la crèche !

C'est l'Enfant Jésus venant sur la terre pour dresser, devant la ruée des passions humaines, la seule formule de salut: "Aimez-vous, comme moi je vous ai aimés !"

—OO—

Conclusion: Faites des crèches partout !

Des crèches, chez les riches.

Des crèches, dans nos églises populaires. Faites-les jolies, vivantes, parlantes.

Pensez aux petits qui viendront les voir, ces crèches. C'est leur pain à eux. *Parvuli petterunt panem.*

Et ils repartiront, déçus, si un prêtre, ou une paroissienne de cœur, ne leur en donnait pas la joie.

Cet Enfant Jésus que, invisibles, gar la joie de voir, dans ses langes, dent les anges, mais que guette déjà toute la haine d'Hérode:

Noël !... Noël !

Nous pensons au ciel

T'apporter ce que tu désires.

Veux-tu des fruits du paradis ? ...

Ou du blé des célestes granges ? ...

Pierre L'ERMITE

## Cartes d'Affaires

<p>Avocat</p> <p><b>F. Dodd Tweedie</b></p> <p>Édifice LONG, rue Canada</p> <p>Edmundston, N.-B.</p>	<p>Avocat</p> <p><b>J.-E. MICHAUD</b></p> <p>M. L. F.</p> <p>Édifice LONG</p> <p>Edmundston, N.-B.</p>
<p>LIVRES</p> <p>Louez les meilleurs livres à la</p> <p><b>Bibliothèque Paroissiale</b></p> <p>5c pour 10 jours</p> <p>Salon de l'Académie</p>	<p>Avocat</p> <p><b>Albert J. DIONNE</b></p> <p>B. A.</p> <p>Notaire Public</p> <p>Palais de Justice</p> <p>Edmundston, N.-B.</p>

<p>Collecteurs</p> <p><b>Credit Guarantee</b></p> <p>Paroissiens de</p> <p>Vos Crédits en souffrance</p> <p>25, rue Canada</p> <p>Edmundston, N.-B.</p> <p>G. P. : 794 - TEL. : 333</p>	<p>Fleurs Naturelles pour toutes occasions</p> <p><b>CAMBER</b></p> <p><b>THE FLORIST</b></p> <p>Woodstock, N. B.</p> <p>Téléphone No. 17-31</p> <p>Toutes commandes seront exécutées avec promptitude.</p>
---	---

<p>Avocat</p> <p><b>A.M. Chamberland</b></p> <p>B. A.</p> <p>Bureau d'Enregistrement</p> <p>Rue du Pont</p> <p>Edmundston, N.-B.</p>	<p>Médecin</p> <p><b>Dr HONORE CYR</b></p> <p>Médecin-Chirurgien OCULISTE</p> <p>Spécialité: Examen de la vue et traitement de la gorge.</p> <p>SAINT-BASILE, N.-B.</p>
--	---

**SPECIALISTE**

**Dr ALF. POWERS, L. M. C. C.**

Hôpitaux de Paris et New York

**SPECIALISTE**

**YEUX — GORGE — NEZ — OREILLES**

Bureau au No. 33, rue Canada au-dessus de la Pharmacie Stevens ancien bureau de feu Max.-D. Cormier.

**Dr A. M. SORMANY**

**RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES**

Heures de bureau: —

8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi — 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

**Architectes**

**ARCHITECTES**

**BEAULE & MORISSETTE**

**SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.**

**OSCAR BEAULE**      **ALBERT MORISSETTE**

A.A.P.Q. & R.I.C.A.      B.A., A.A., A.A.P.Q. R.I.C.

**21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC**

**MORT D'UN SA...**  
 Halifax, 27 — Le Dr John Stewart pionnier de la médecine scientifique au Canada, est décédé hier à son domicile, âgé de 88 ans. Il avait le grade de colonel et avait organisé un hôpital pour le service outre mer durant la guerre.

**Dr. CYR de Madawaska, Me.**  
 annonce que son bureau est maintenant dans l'Edifice du magasin Newberry.  
 414-418, 11-14.

**F.-X. GODIN**  
 Arpenteur Licencié  
 S'adresser chez J. S. Mercure, Hôtelier, St-Basile, N. B. Tél. 1600-12.  
 74cc-3 mois.

**Chemin de Fer TEMISCOUATA**  
 HORAIRES No. 85  
 En force le 1er Déc. 1933

**EXPRESS**  
 Dép. Rivière du Loup 8 00 a.m.  
 Arr. Edmundston 11 35 a.m.

**EXPRESS**  
 Dép. Edmundston 4 00 p.m.  
 Arr. Rivière du Loup 7 30 p.m.

**MIXTE**  
 Dép. Edmundston 12 35 p.m.  
 Arr. Connors 2 25 p.m.

**MIXTE**  
 Dép. Connors 8 00 a.m.  
 Arr. Edmundston 9 50 a.m.

N. B. — Heure du méridien de l'est Service quotidien, excepté le dimanche  
 Correspondance à Rivière-du-Loup avec tous les trains d'express des chemins de fer Nationaux.  
 Pour plus amples informations au respectus, etc., s'adresser à  
 C. A. STEWART, Gérant.

**DESSINS**  
 Pour ANNONCES, ETIQUETTES, MARQUES DE COMMERCE, BREVETS DE LETTRE, DIPLOME, CATALOGUES, AFFICHES, etc.  
 Spécialité: Cartes postales commémoratives "Omnibus et bus gals"  
 114, rue Montcalm, EDDY F. PREVOST

**IN MEMORIAM**

**MONUMENTS FUNERAIRES**  
 En granit et en marbre. — Demandes les prix et voyez les différents modèles.

**Service d'Ambulance**  
 Voiture automobile moderne  
 Service Jour et Nuit.  
 Téléphones 138-31  
**J.-B. COTE**  
 ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES LICENCIÉ

**Rapport annuel de la Banque Provinciale du Canada**

Actif liquide, 67% des obligations au public — Profits un peu moindres

Le rapport de la Banque Provinciale du Canada pour l'exercice fiscal terminé le 30 novembre dernier démontre que cette institution a maintenu la même politique que dans le passé, celle de conserver en tout temps un état de grande liquidité. Lors de la clôture des livres l'actif liquide se chiffrait à \$26,700,733.83 correspondant au pourcentage de 67% des obligations au public comparativement à 64% l'an dernier. Cet actif liquide était composé de \$4,484,078.25 d'espèces en caisse; \$9,528,839.89 d'obligations des gouvernements fédéral et provinciaux; \$4,801,200.34 d'obligations de municipalités; \$2,750,103.01 d'autres valeurs canadiennes \$195,400 de dépôt au fonds de circulation; et \$4,940,112.34 de prêts à demande contre nantissement de valeurs.

Quoique le maintien d'un actif liquide aussi élevé affecte les revenus dans une certaine mesure, le rapport publié démontre des bénéfices de \$410,654.52, comparés à \$464,650.12 l'année précédente. Ce résultat est considéré très satisfaisant si l'on tient compte des conditions générales des affaires qui ont été au ralenti durant l'exercice ouvert par le rapport. Après avoir payé les dividendes déclarés au chiffre de \$250,000, les taxes fédérales et provinciales s'élevant à \$90,500, fait les appropriations habituelles, et transporté la somme de \$100,000 au fonds contingent, le solde porté au compte du surplus est encore de \$300,074.83.

renforcer temporairement les réserves inférieures pour parer aux contingences et à cette fin, ainsi qu'à l'appui de l'actif généralement, il a été décidé de transférer \$500,000 de la réserve générale aux réserves spéciales et de les maintenir élevées jusqu'à ce que les conditions des affaires soient améliorées sensiblement. A l'étranger des mesures semblables de précaution ont été prises dans le passé et cette année d'autres banques ont adopté la même ligne de conduite en raison d'incertitudes de tout ordre suscitées par la continuation de la crise. Ces opérations de comptabilité ne modifient nullement la position réelle. Des indices positifs d'amélioration économique ayant déjà été constatés pendant les derniers mois, les administrateurs ont confiance que malgré les ralentissements passagers qui pourraient survenir, la situation générale continuera de s'améliorer graduellement.

Les chiffres comparatifs ci-après mentionnés indiquent qu'il y a eu de variations dans les dépôts. Ceux-ci portant pas intérêt sont un peu plus élevés tandis que ceux portant intérêt sont un peu moindres. Les avances de \$600,000 obtenues en vertu de la Loi de Finance représentent la quote-part d'un emprunt de \$35,000,000 par toutes les banques. Ces avances sont de \$1,200,000 moindres qu'en 1932. Au chapitre de l'actif, les placements sur obligations du gouvernement fédéral et des provinces, sont d'environ \$700,000 plus élevés que l'an dernier et ceux de municipalités canadiennes sont aussi en hausse de \$300,000. Les prêts à demande contre nantissement de valeurs se chiffrent à \$4,940,112.34, comparativement à \$4,739,597.64 l'année précédente.

Les prêts courants au montant de \$14,983,765.26 se sont contractés de nouveau et reflètent des besoins moindres de la part des clients du commerce, de l'industrie et de l'agriculture pour la conduite de leurs affaires, dû en partie au ralentissement et à la diminution dans les prix.

L'assemblée annuelle des actionnaires aura lieu le 31 janvier.

**La Banque Provinciale du Canada**

RÉSUMÉ DU BILAN AU 30 NOVEMBRE 1933

ACTIF	
Espèces en caisse et en Banque	\$ 4,484,078.25
Obligations de Gouvernements, municipalités et autres	17,081,143.34
Prêts à demande sur nantissement de titres	4,940,112.34
Fonds de rachat de la circulation	195,400.00
Actif immédiatement réalisable	\$ 26,700,733.83
Prêts et acomptes	15,161,653.39
Immobilisations et créances hypothécaires, etc.	3,108,630.50
Engagements de clients sur lettres de crédit	125,608.41
Autre actif	204,392.94
	\$ 45,301,619.07
PASSIF	
Capital payé	\$ 4,000,000.00
Fonds de réserve	1,000,000.00
Dividendes déclarés	64,188.38
Balance au crédit du compte "Profits et Pertes"	300,074.83
Dépôts (épargne, comptes courants, correspondants, etc.)	\$ 5,364,263.21
Avance en vertu de la Loi financière	35,757,638.50
Billets en circulation	600,000.00
3,451,605.50	
Lettres de crédit en cours	125,608.41
Autre Passif	1,903.45
	\$ 45,301,619.07

Vous ne réalisez pas comme un homme est petit avant de découvrir que les gens insignifiants il déteste. Ne négligez pas une chance qui passe. La musique a été empruntée à de nombreux anciens maîtres.



**Où s'adresser**

Avez-vous perdu un objet? — Désirez-vous vendre, louer ou acheter quelque chose? Voici l'agent qui fera les recherches pour vous :

**PARCOUREZ NOS PETITES ANNONCES**

**A LOUER**  
 Bon logement, avec commodités modernes, situé au dessus de la Pharmacie Breau, à louer immédiatement. S'adresser au Dr P. H. La Porte, Edmundston, N. B.

**A LOUER**  
 Appartement à louer, pour mens de sans enfants. S'adresser à M. Louis DUGAL, 13, rue St-Jean, Edmundston, N. B. 2185-2186-1466.

**PERDU**  
 Une paire de lunettes dans un étui en cuir portant le nom de Dr Desrochers, a été perdue lundi après-midi sur la 21ème avenue. Prière de les rapporter au Bureau du Madawaska et recevoir récompense.

**TERRE A VENDRE**  
 Bonne terre à vendre, 1 1/2 mille d'Edmundston, à des conditions très avantageuses avec ou sans rouler. S'adresser à  
 Amédée Thériault,  
 No. 20, 30e avenue,  
 Edmundston, N. B.  
 2190-17-3jan.

Chambres à louer  
 Grande chambre, avec eau courante, au centre de la ville. Prix modérée. S'adresser au "Madawaska", 2191-17-3jan.

**LA SOCIÉTÉ L'ASSOMPTION**  
 vous offre les meilleures GARANTIES  
 Pour vos assurances consultez :  
**Ronald CHAREST**  
 Caster Postal 782  
 Tél. 252-3 Edmundston, N. B.

Un autre triangle éternel qui demande l'attention consiste en un chasseur amateur, un fusil et une clôture de fil barbelé.

**DOMINION STORES LIMITED**

Your Money Buys More in a Dominion Store — Vous achetez plus pour votre argent dans un Magasin Dominion

**SAVON P. & G. 10** barres 31¢  
 Le savon qui se vend le plus au monde — The Largest Selling Soap in the World.

**GOLDEN HOLLOW DATES 2 lbs 15¢**  
 Reg. Price 10c lb — Valeur rég. 10c lb.

**Golden Wax BEANS No. 2 tin 8¢**  
**FEVES en cosses, bte No. 2**  
 Reg. Price, 11c tin — Prix rég. 11c bte

Values for the EPH-PHANY HOLIDAY	ATTRACTIVE PRICES PRIX ATTRAYANTS
Noix mélangés 45c	Kellogg or Quaker 25c
Mixed NUTS, 2 lbs 15c	CORN FLAKES, 3 pk 12c
Fancy Quality MINCEMEAT, lb 10c	Salmon Rose, Pink Salmon, Mn 25c
Bonbons assortis, pkt 25c	Lowney's COCOA, 1 lb tin 25c
Assort Candies, pkt 25c	Smyrna Cooking FIGS, 3 lbs 19c
DATYTES, pqt 2 lbs 25c	Lowney's CARAMELS, lb 15c
DATYTES, 7 lbs pkt 25c	LICORICE, all sorts, 1/2 lb box 19c
Mistletoe 14c	Bonbonnets KISSES, lb 8c
Currents, 2 pkts 14c	SAVON "LUX" Lux Toilet SOAP
Mistletoe 14c	
Sultanas, 11 oz pkt	
Lowney's "Mt Royal" CHOCOLATES	
1 lb box, 41c — 2 lb box, 81c	

**SPECIAL VALUES — VALEURS SPECIALES**  
**ORANGES, 25c, 29c, 39c douz.**  
**Pommes-Apples - 34c, 39c, 43c peck**  
 Lattuce 17c | Peanuts, lb 25c  
 Celery 26c | Tomatoes, 1 b. 25c  
 Cocoanut 6c | Grapefruits, 4 - 25c

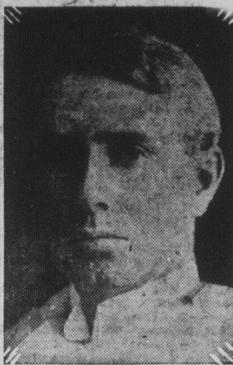
GAGNANTS DE NOS CADEAUX

Voici les numéros gagnants des cadeaux que nous avons offerts à nos clients à l'occasion de Noël :

- 1er - No. 287 - Poupée gagnée par Joseph-Alphonse Michaud.
2e - No. 1174 - Train de chars, non réclamé.
3e - No. 801 - service en vaisselle pour enfants gagnée par Alcide Roussel.
4e - No. 881 - Un chien, gagné par Léanne Michaud.
5e - No. 901 - Un chat, non réclamé.
6e - No. 893 - Une toupie musicale, gagnée par Léanne Michaud.
7e - No. 1159 - Une poupée, non réclamée.

Ceux qui ont l'un des numéros non réclamés, sont priés de venir chercher leur cadeau le plus tôt possible.
L'IMPRIMERIE DU "MADAWASKA"
EDMUNDSTON, N.-B.

CREE CHEVALIER



L'honorable Lyman-P. Duff juge en chef de la Cour Suprême du Canada est l'un des deux Canadiens auxquels Sa Majesté le roi George d'Angleterre confiera des titres à l'occasion du nouvel an. L'honorable Duff a été créé Chevalier de la Grande Croix de l'ordre de St-Michel et de St-George.

MORT DE MADAME ANSELME GIROUARD

Boucoteuche, N.B. 27 - Mme Anselme Girovard, de Ste-Anne, est morte à l'âge de 93 ans et 7 mois. Elle était née à Ste-Marie et son père était un des premiers colons de cette paroisse. Elle était la sœur de feu Gilbert Girovard, de son vivant député du comté de Kent à la Chambre des Communes. Elle était l'une des deux dernières survivantes de la famille de François-Jacques Girovard qui vint de Paris s'établir à Port-Royal en 1642. Mme Girovard était la sœur de Mme Thomas Allain qui est la mère de l'abbé Désiré Allain, curé de cette dernière paroisse, et la tante de l'abbé Emile Gallant, de Grandique.

NAISSANCE

M. et Mme Danase H. Lang de Lac-Baker font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 29 décembre 1933 et baptisé le même jour sous les prénoms de Joseph-Nil-Adrien. Parrain et marraine, M. Nil-H. Caron et Mme Océlie Lang, cousin et sœur de l'enfant.

Neuf jours avant la naissance de son bébé, Mme Lang quittait l'Hôtel-Dieu de St-Basile où elle avait subi une grave opération dans l'estomac. La mère et l'enfant se portent assez bien.

NOTES LOCALES

Les paroissiens voudront bien ne pas oublier la partie de cartes qui aura lieu à l'Académie, samedi soir prochain au profit de l'A.C.J.C.

Nous apprenons que M. l'avocat P. Dodd Tweedie a été retenu au lit ces jours derniers par la maladie.

Mlle Lucille Viel de Rivière-du-Loup a passé quelques jours en promenade chez son frère M. Léo Viel de cette ville.

Mlle Olive Ringuette de St-Basile était de passage en ville chez ses parents M. et Mme Geo. Ringuette.

M. et Mme B. Bert Cyr de St-Basile étaient en promenade chez M. et Mme J.-E. Michaud ces jours derniers.

Mlle Patricia Sirois de Van Buren a passé quelques jours en promenade chez son amie, Mlle Catherine St-Onge de cette ville.

Messieurs Paul-Emile, Léopold et Marcel Dubé de Montréal, sont actuellement en visite chez leurs parents; Messieurs Vital H. Albert et Donald L. Daigle de cette ville.

M. Henri Thibault de Rimouski a passé le jour de l'an chez sa mère Mme J.-N. Thibault.

M. et Mme J. S. Cunningham de Moncton étaient en promenade chez M. et Mme Geo. Ringuette à l'occasion des fêtes.

M. et Mme Emery Fleury de Frenchville, étaient les invités de Mme P. Lang ces jours derniers.

M. A. Ban Laporte, étudiant en médecine à l'Université Laval, passe ses vacances chez ses parents M. le docteur et Mme P.-G. Laporte.

Mlle Lily Martin de Powers Creek, étaient en promenade chez sa sœur Mme Gene Martin récemment.

A nous en foule à la partie de cartes des acélistes samedi soir, dans la salle de l'Académie, et encourageons une bonne oeuvre.

Mme Bourzault et ses deux enfants de Lévis, a passé quelques jours en promenade chez M. et Mme Prudent Gagnon.

M. le docteur Achémar Pineault de Californie, était en promenade chez Mme Max-D. Cormier récemment.

Mlle Thérèse et Irène Perron ont fait un voyage à Boston ces jours derniers.

Mlle E. A. et Nan Rice ont passé la fin de semaine à Montréal.

M. Emile Gagné a fait un voyage à Boston ces jours derniers.

Le docteur Powers a passé le jour de l'an à Montréal. Il s'est aussi rendu à Ottawa.

M. l'avocat Réal Viel a passé la semaine de Noël en ville l'invité de Mlle Besse Topping.

Mlle Aurore Dionne et Marie-Anne Daigle sont de retour d'une promenade de quinze jours à Boston.

M. et Mme Gérard DeGrâce de Campbellton ont passé le jour de l'an chez M. et Mme Ernest Fleury de cette ville.

M. et Mme A. P. Lebbé de St-Léonard sont de passage en ville.

LE VAINqueur LA RUSSIE L'ESPAGNE

Un article de l'Observateur Romano. - Droits du peuple.

Cité Vaticane. - Le journal officiel du Vatican, l'Observateur Romano, prétend que rien n'a été changé dans la situation religieuse en Russie, en dépit des déclarations formelles de Maxim Litvinoff commissaire des Affaires Etrangères, à l'effet que la liberté de culte était assurée aux Américains dans l'Union soviétique.

Ce journal dit que M. Litvinoff, au cours de ses récentes conversations à Washington avec le président des Etats-Unis, a simplement fait allusion à la constitution russe sous l'empire de laquelle, dit l'Observateur, "la persécution et l'athéisme ont triomphé".

Le Journal du Vatican soulevé cette question dans un article éditorial critiquant le récent discours de l'ex-premier ministre espagnol, Alejandro Lerroux, concernant les privilèges religieux.

Lerroux, dans son discours devant le parlement espagnol, adopta les mêmes tactiques, dit le journal, "lorsqu'il déclara que la liberté de culte aussi bien que les lois laïques de la constitution espagnole seraient maintenues".

L'école laïque, le divorce et les privilèges de persécution tels que prévus par la constitution, ajoute l'Observateur, "sont incompatibles avec le droit du peuple espagnol de vivre catholiquement, droit qu'il a réclamé sans équivoque lors des récentes élections. Le premier ministre Lerroux, parlant devant le parlement, a été aussi évasif que M. Litvinoff devant le président Roosevelt".

La constitution espagnole invoquée par Lerroux répudie 19 siècles de civilisation d'un peuple, mais ces 19 siècles n'ont pas passé en vain, et les dernières élections l'ont démontré en rejetant une oligarchie démocratique".

VOULEZ-VOUS, LIRE ?

Que de bons et beaux livres vous attendent à la Bibliothèque paroissiale, au salon de l'Académie. A cause de la fête de Samedi, la bibliothèque sera ouverte vendredi soir de 7 heures à 9 heures. Pour 5 sous, vous pouvez louer un livre pour une semaine.

TEMOIGNAGE D'APPRECIATION

St-Léonard, N.-B. Le 16 décembre 1933. M. Gaspard Boucher, Edmundston, N.-B. Cher monsieur,

Je trouve heureuse, l'idée du nouveau format de votre journal. Votre tout dévoué, (Signé) Emile Soucy, (avocat)

Campbellton, N.-B. - Jan. 2 Un violent incendie qui eut lieu le vendredi dernier a causé des dommages pour environ \$75,000 à l'immeuble Dimock et autres bâtiments attenants, sur la rue Water.

Le divorce : un homme et une femme qui se sont épris l'un de l'autre avant de s'habituer l'un à l'autre.



UN BUT D'ECONOMIE

La plupart des parents voudraient donner à leurs enfants les avantages d'un cours d'études. Même avec un petit revenu, il est souvent facile de réaliser cette ambition, grâce à un compte d'épargne spécial. Des dépôts effectués régulièrement s'accroissent vite avec l'intérêt composé.

BANQUE ROYALE DU CANADA

Edmundston, N. B.

Let the BIGGEST WASHERWOMAN in the Town do your WASHING & IRONING. TRY ANY ONE OF THE SERVICES LISTED. WET WASH - Everything washed and sent home ready for ironing, starching or hanging on the line. - 3c per lb, minimum, 25c. FLUFF DRY - Everything washed and dried. 4c per lb, minimum, 50c. SEMI-FINISH - All flat work ironed, wearing apparel washed and dried. 6c per lb, minimum, 75c. FAMILY FLAT - Only flat work (sheets, pillow cases, tablecloths, towels, etc.) washed and ironed. 7c per lb, minimum, 75c. STARCHING - On any of the above services add 1c per lb, extra. SHIRTS - Completed and beautifully ironed for 10c each. DRYING ONLY - If you prefer to do your washing at home, we will dry it for you for 2c per lb, minimum 25c. Your laundry will be delivered the following day. IRONING - Laundry already washed, will be ironed by us (flat work only) for 4c per lb. Minimum, 50c. FLAT RATE WET WASH - Your laundry will be called for, washed and delivered wet on the following day, for only 75c - providing it is sent to the laundry every week.

THE EDMUNDSTON LAUNDRY & DRY CLEANING PLANT. PHONE 183 - - - PHONE 183

IMM... Redacti... 75... E... Nou-B... C... HEBDO... XXIe A... UN... Petites... D'u... CELEBRE... DETRUI... Ottawa, 4... est encore e... feu de la c... des anges'... flamand, a... national. L... di lors d'u... la résistanc... M. John G... bien, connu... même avan... pourrait é... mystérieuse... cinq ans C... firme que la... Chavsky, q... tout était c... dollars. II... GIGANTES... Paris, 4... vient d'être... la révélati... \$10 à \$20... tration du... onne, mon... cette ville e... rition de s... visés, russe... çais, un an... relations d... L'adminis... cipal, Gust... né le 30 d... mandats d... Stavisky, q... mis des ob... autorisé... MORT D'U... NONAGEN... Moncton, G... mieux est... décédé à l'... 31 décemb... laisse pour... l'adm. de S... V. Gaudet... filles Mme... Mme Alpi... ramouk... DEFICIT D... DE DOLL... Rome, 5... a communi... puis aujo... finances p... viron trois... millions de... get de 193... timé à 17... lres (1 mil... lars), ce q... 500 million... présent ex... Le budget... été augmen... lions de lit... DECES... Mme Jé... l'âge de... enfants... Le 20 d... André, N... chaud née... était âgée... enfants do... Le servi... sépulture... à St-An... enfants un... et amies... Nos sym... sés.